



N° 31

# de pédales

Périodique belge des Collectionneurs  
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL

800 FB - 150 FF

AUTRES PAYS : 900 FB

PERIODIQUE BIMESTRIEL

MAI-JUIN 1992

Dépôt 4120 NEUPRÉ



**Jacques ANQUETIL**

vainqueur à 23 ans de son premier T.d. F.



**COUPS DE PEDALES**  
**A.S.B.L.**



**Administration, annonces**

5, rue des Alouettes  
4121 NEUPRE  
Belgique  
Tel.: 041/71.57.22.  
C.C.P.: 000-1517180-03  
Membre de l'O.M.P.P.

**Responsable de la publication**

CLAUDE DEGAUQUIER

**Comité de rédaction**

CLAUDE DEGAUQUIER  
WILLY ANSEEL  
MICHEL DARGENTON  
GUY CRASSET  
DENIS COULON  
RUDI CRETEEN - ROBERT JACOB  
JEAN-PIERRE MARCUOLA

**Recherches-archives-statistiques**

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER  
MICHEL DARGENTON - ROBERT DESSY  
DENIS COULON - GUY CRASSET

**Correspondants**

Nord France: LUCIEN ROBYN +  
Ouest France: BRUNO CORBARD  
Midi France: CHRISTIAN RABUT  
JEAN TRACLET

Région Paris: ANDRE LE CALVE  
Yvelines/Normandie: ROBERT JACOB  
Provence: PATRICK ESCARTEFIGUES  
Suisse: JEAN-FRANCOIS NICOD  
ERNST BRETSCHER  
Espagne: JUAN LUIS LOPEZ RUIZ  
JOSE LUIS SANCHEZ ESTEBAN

Hollande: WOUT KOSTER  
Italie: STEFANO FIORI  
Pologne: PIOTR EJSMONT  
Belgique: WILFRIED JOURNEE  
Allemagne: BERND GOHR

**Photographie**

BRUNO MATHOT

**Impression**

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

**Montage**

ALAIN B.

# SOMMAIRE

**RENE FOURNIER, UNE BRILLANTE RECONVERSION  
POUR LES ARCHIVISTES  
LE TOUR 57, 1ERE VICTOIRE DE J.-ANQUETIL  
AVIS DE RECHERCHES  
ILS NOUS ONT QUITTES  
DOSSIER CLASSIQUES**

## EDITORIAL

Avant de s'embarquer dans l'aventure de son premier Tour de France, Jacques ANQUETIL était considéré jusque-là, comme un rouleur incomparable devant encore tout prouver dans les autres spécialités du cyclisme sur route.

Le roi incontesté des Nations allait démontrer aussitôt une allégeance sans pareille envers la Grande Boucle d'abord et les autres grands tours ensuite.

Pour ce faire, Maître Jacques sut allier sa prodigieuse classe et ses immenses capacités de récupération en parallèle et en communion avec une équipe puissante et soudée, mise sur pied à son unique dévotion.

Pourtant, en 1957, le Normand n'est qu'un outsider parmi d'autres. Le cheminement de la course fit, qu'en se positionnant tôt en tête, ANQUETIL mit sous l'éteignoir les propres ambitions que caressaient les FORESTIER, PRIVAT, DARRIGADE et même WALKOWIAK au sein de l'équipe de France.

Cette main-mise sur ce tour caniculaire permit une domination sans pareille de la bande à Bidot. Sans jeter une ombre sur le premier triomphe du campio-nissimo français, il faut néanmoins reconnaître que ses deux principaux adver-

saires potentiels GAUL et BAHAMONTES disparurent prématurément et sans gloire, des débats.

Quant aux autres, leur opposition manqua singulièrement de continuité. Je songe ici à NENCINI et à JANSSENS. Tant le Belge que l'Italien étaient supérieurs dans les cols mais leur lutte contre ANQUETIL fut trop stéréotypée et manqua de tonus et d'envergure. En ce qui concerne Adolf CHRISTIAN, l'heureuse surprise du Tour, son titre de grande révélation suffisait largement à son bonheur.

Vous découvrirez dans ce numéro l'interview de l'Anversoise Marcel JANSSENS, brillant dauphin d'ANQUETIL. Le Belge cultive certains regrets en ce qui concerne les errements commis 35 ans plus tôt dans son entourage et le temps perdu à cause de la déveine. Je n'émettrai qu'un avis à ce sujet: tel CHRISTIAN, le brave JANSSENS ne fut lui aussi qu'un météore, dans le paysage des grands tours s'entend.

Après coup, il apparaît toujours facile de retracer les événements. Avec des si... on recréerait l'Histoire. Si j'avais su, j'aurais créé "COUPS DE PEDALES" dix ans plus tôt!

Camille.

# René FOURNIER

Une carrière honorable, une brillante reconversion (suite)



*Victoire au circuit de la Vienne 1955 devant DESBATS, DIOT et BELLAY.*



*Avec RIVIERE à la calanque.*

**Quels ont été vos principaux leaders durant votre carrière ?**

"Louis BOBET et Roger RIVIERE. J'étais un bon équipier, mais je n'ai jamais sacrifié mes propres chances lorsque j'étais en mesure de gagner. J'étais avant tout un camarade. Je donnais volontiers mon bidon à un gars assoiffé.

Lors du Dauphiné 1955, remporté par Louis BOBET, Antonin MAGNE me désigna pour imprimer un train très soutenu lors de l'ascension du col des Aravis, afin d'éviter les attaques.

J'entendais Louis souffrir dans ma roue. Jamais, il ne m'a demandé d'aller moins vite. Arrivé au sommet, j'ai été passé par 2 coureurs qui ont raflé la prime. Louis était très courageux. RIVIERE était un ami. Je l'ai logé chez moi à la calanque des Issambres (Var) pendant 3 ans. Je l'ai donc bien connu. Je l'appréciais en tant que champion, pas sur le plan humain. C'était l'homme des paris. Il ne se trompait pas dans ses prévisions.

Lors d'un Paris-Nice, avant l'étape empruntant le col de la République, il nous

dit: "Demain, j'attaque à tel endroit et je laisse un tel à tant de minutes. Eh bien, il a tenu parole.

Nous aurions dû courir en 1961 pour un groupe italien, un fabricant de stylos, s'il n'avait pas été victime de cette chute au Tour de France 1960 dans la descente du Col de Perjuret.

Chez St Raphaël, je ne percevais que 50.000 AF/le mois. Son accident m'a coûté une petite fortune, car Roger RIVIERE avait négocié un joli contrat. Ce projet ne vit pas le jour..."

#### Quels coureurs vous ont le plus impressionné ?

"Louis BOBET et Fausto COPPI.

J'avais beaucoup d'admiration pour Louis. C'était une exemple pour la jeunesse. Il était régulier, précis, ne s'autorisait aucun écart. Il nous imposait, comme Tonin, un régime strict.

Le soir, par exemple, s'il nous donnait son accord pour boire une verre de vin, on n'en buvait pas deux. Si l'on prenait une tisane, c'était sans sucre et il choisissait la variété des plantes.

Fausto COPPI, c'était l'intelligence suprême. Il était malin et fin conseiller. Je l'avais reçu à la calanque des Issambres, et j'avais remarqué qu'il avait un guidon merveilleux. Je lui ai demandé de m'en ramener un d'Italie. Il m'en a offert deux. Il n'a pas voulu que je le rembourse, il m'a dit qu'il gagnait assez d'argent pour me faire un cadeau. Il m'appelait "Renato" et me demandait souvent des nouvelles de ma femme et de ma fille. Il avait une mémoire fabuleuse.

Je l'ai vu dans Paris-Roubaix 1955. Il sautait de bordure en bordure avec une facilité étonnante. Il était au-dessus du lot. Il a été battu ce jour là par FORESTIER".

#### Quelles sont pour vous vos plus belles victoires ?

"Paris-Vimoutiers 1956 remporté devant BOBET dont j'ai parlé tout à l'heure, le Tour du Vaucluse 1960, disputé en une seule journée, devant Anatole NOVAK, le Ronde de Monaco que j'ai gagné en 1959 devant Francis ANASTASI et en 1962 devant DEFILIPPIS et DE ROO, et le circuit de l'Indre 1955 devant Albert DOLHATS".

#### Avez-vous des regrets ?

"Oui, plusieurs. Ma seconde place dans Bordeaux-Saintes en 1961, derrière mon jeune équipier Fernand DELORT. J'ai été gêné durant le sprint par TROCHUT, que j'avais surnommé "Manche de pelle" (car il était

toujours par terre) et j'ai échoué d'un rien.

Je pense que j'aurais pu être champion de France en 1955 à Châteaulin. Je me sentais très fort, mais Louis CAPUT m'a retenu par le maillot. Ce fait fut d'ailleurs relaté dans l'Equipe.

Voici le classement de ce championnat :

- 1) DARRIGADE
- 2) L. BOBET
- 3) CAPUT
- 4) BAUVIN
- 5) ANQUETIL
- 6) PRIVAT
- 7) MOLINERIS
- 8) FOURNIER

J'avais été sélectionné pour disputer Paris-Brest-Paris en 1956. Hélas, l'épreuve ne fut pas organisée. Ma préparation pour cette course me permit de remporter très facilement la Grand Prix de Montluçon.

Je regrette de ne pas avoir disputé le championnat du Monde.

Une année, une semaine avant le champion du Monde, j'ai gagné à Montsauche en solitaire devant MOLINERIS.

Pourtant, j'avais été retardé par une crevaisson. J'ai rejoint le peloton, puis laissé MOLINERIS sur place. Me sachant plus rapide au sprint, celui-ci m'avait proposé de le laisser gagner moyennant finance.



Photo prise à Milan-San Remo.

Je n'ai pas accepté. Finalement, je l'ai retrouvé réjoui car il était sélectionné pour le championnat du Monde. Et moi, non. Bidot m'a dit que BOBET ne me voulait pas dans l'équipe de France... 8 jours plus tard, toujours en grande forme, j'ai remporté 2 épreuves et me sentais imbattable.

Je regrette aussi de ne pas avoir disputé Bordeaux-Paris en 1963. J'étais très à l'aise derrière d'erny et j'avais consenti 3 mois de sacrifices afin de prendre part à cette épreuve. Aussi je fus très déçu quand DEMUER, pour des raisons de budget, me retira de l'épreuve à quelques jours du départ. "Aucun Pelforth ne disputa cette année là le Derby".

Je lui rappelle le classement de cette édition : 1er SIMPSON, 2ème RENTMEESTER, 3ème MALIEPAARD et lui demande s'il aurait pu s'intercaler parmi eux. Il réfute la question et ajoute qu'il avait été indigné de savoir que l'Organisation aurait aimé la présence d'un coureur supplémentaire à Bordeaux !

Il me parle aussi de sa seconde place au Grand Prix d'Isbergues en 56 derrière Seamus ELLIOTT. Celui-ci n'était pas un redoutable finisseur, pourtant, il l'avait devancé (de très peu) sur la ligne. René FOURNIER reconnaît avoir commis la même erreur que Jan GOESSENS lors de Paris-Tours 88. Lors du sprint, il s'était trompé de banderole.

A chaque fois que nous prononçons le nom de son copain irlandais, il retient son émotion. Les circonstances de la mort de Seamus ELLIOTT en 1973 à Dublin n'ont jamais été élucidées.

A votre époque, il y avait de nombreux coureurs originaires de Seine St Denis: MARINELLI, RAMOULUX, VERMEULEN, MARCELLAN, Claude GERLI, vous-même. Maintenant, il n'y en a plus. Quelle en est la cause ?

"A priori aucune. Peut-être qu'un seul, s'il marchait, engendrerait une quinzaine de vocations".

Les épreuves sur route en région parisienne, Boucles de la Seine, par exemple, ont disparu également. Ce phénomène est-il lié au précédent ?

"Il y a avant tout des problèmes de circulation et aussi des frais de police très élevés, et de nombreuses autorisations à demander aux municipalités. Le public est aussi très indiscipliné. Regardez la photo de ma victoire amateur à Blanc-Mesnil en 1954. Les gens sont massés derrière une simple ficelle. Aucun incident n'était à redouter à

l'époque. Maintenant, les spectateurs n'hésitent pas à enjambrer les barrières métalliques, et les organisateurs redoutent qu'un enfant traverse et soit renversé par un coureur ou un véhicule".

**Pour quelles raisons avez-vous renoncé en 1963 ? N'aviez-vous plus votre place dans le peloton ?**

"Si, je pense que j'aurais remporté d'autres victoires grâce à ma pointe de vitesse. Mais le problème du doping apparaissait.

Lors du circuit d'Aquitaine, gagné par mon équipier SCODELLER, j'avais été dopé sans le savoir par le masseur de mon équipe. Je suis resté 3 jours et 3 nuits sans dormir.

Ecoeuré, j'ai remporté encore une victoire au circuit de la Vienne et j'ai mis un terme à ma carrière. Je me suis consacré à mon café, le café de l'espérance, que j'avais ouvert auparavant à Aulnay-sous-Bois".

**Avez-vous dirigé aussitôt le Club de Blanc-Mesnil ?**

"Non, j'ai d'abord dirigé les bleuets de France 1ère catégorie.

Walter RICCI a terminé 2ème au classement final du Tour de Corse en ayant remporté une étape. Il fut engagé plus tard dans l'équipe Sonolor Lejeune par Jean STABLINSKI.

Christian BOULNOIS remporta Paris-Mantes et Paris-Verneuil.

Des problèmes de santé (amibes) l'ont contraint à interrompre son activité.

Ce n'est qu'ensuite que j'ai dirigé la P.R.B.M., la Petite Reine de Blanc-mesnil pendant 12 ans.

Je cherchais un club dans la région pour mon fils. Aucun ne me convenait pour diverses raisons, alors j'ai créé ce club. Néanmoins, mon fils n'était pas doué pour ce sport".

**Y avez-vous déniché de jeunes talents ?**

"Oui, beaucoup. Certains avaient beaucoup de capacité et de classe, mais ils manquaient de volonté. J'ai dirigé en 1ère catégorie des garçons comme Patrice BATTAGLIA, Pascal GUENO et Claude DELVIGNE.

Antonin MAGNE les avait même remarqué. Dommage, ils auraient pu faire une belle carrière professionnelle !".

**Vous avez été l'un des organisateurs du Grand Prix des Gentlemen d'Aulnay-sous-Bois en 1963. Etait-ce un succès populaire ?**

"Je suis le fondateur, l'organisateur unique de cette manifestation. presque tous mes copains sont venus gracieusement. POULIDOR, ANGLADE, SALMON, RO-BIC, MARCELLAN, WOLFSHOHL, GAI-GNARD, LE DISSEZ, MAHE ont pris part à cette épreuve. Je vais vous donner d'ailleurs le classement handicap dont les vainqueurs furent INGUENAU-PA-MART".



*René, directeur des bleuets de France.*

Malgré vos occupations professionnelles, vous êtes expert judiciaire en agencement décoration, vous avez suivi dimanche dernier Paris-Roubaix dans la caravane. Que pensez-vous du parcours et du vainqueur Marc MADIOT ? Que pensez-vous que 10 coureurs aient terminé l'épreuve et ne soient pas classés ?

"C'est un privilège que Jacques GODDET m'a accordé-quand j'ai cessé la compétition. Albert BOUVET a continué la tradition. Cette année là, j'étais le chauffeur de Daniel MANGEAS qui a commenté les 100 derniers kilomètres sur l'écran géant du vélodrome. Le parcours fut difficile malgré le beau temps. Il y avait un vent contraire. Marc MADIOT a mérité sa victoire. Je trouve normal que DEBACKER, FIDANZA, PERINI, MANOUYLOV, SCHALKERS, ALDAG, et les "Telekom" ARNTZ, WOODS, GRÖNE et MULLER soient considérés hors délai. Paris-Roubaix n'est pas une épreuve pour cyclo-touristes. Passé un certain délai, il est normal de fermer les portes du vélodrome, d'ailleurs les spectateurs n'attendent pas indéfiniment".

Si le classement FICP avait existé à votre époque, quel rang auriez-vous occupé à votre avis ?

"Justement, je me suis posé cette question avec Daniel MANGEAS. Je crois entre la 15 et 25ème place".

Avez-vous une autre anecdote à nous raconter ?

"Oui. Une année, nous devions prendre part à une épreuve à Issoire. Au dernier moment, l'organisateur ne voulait pas payer la prime de 150,00 F qu'il nous devait. Je fus désigné délégué des coureurs et nous avons fait grève. Seulement 7 coureurs (il rit) ont pris le départ. J'ai été emmené dans le car de police pour m'expliquer. L'organisateur était bien entendu mécontent, le public étonné. Finalement, nous avons fait un tour de circuit, pour expliquer aux gens les raisons de notre désaccord. Nous avons été applaudis !".

Disputez-vous encore des épreuves de gentlemen ou de vétérans ?

"Non je suis trop absorbé par mes occupations professionnelles. La seule fois où j'ai roulé fut le 23 mai 82 à l'occasion du jubilé Louison BOBET à Châtillon/Seine. J'y ai retrouvé mes amis BARBOTIN, DARRIGADE, BOUVET et je leur ai montré que j'avais encore un joli coup de pédales". Il sourit et ajoute :



Une reconversion réussie.

"Vous pouvez noter que j'ai remporté le Tour du France. Après ma retraite sportive, lors d'une traversée sur le paquebot entre Southampton et Le Havre, nous avons effectué le Tour du navire c.l.m. entre copains et j'ai été le plus rapide. Mon nom ainsi que la marque de mon vélo ont été inscrits sur le livre de bord".

Cet homme très intelligent a fouillé son passé uniquement pour nous faire plaisir. Sans nostalgie, il a su réussir sa reconversion.

Il a tenu un café, puis un magasin de cuisines aménagées, des études très poussées l'ont élevé au rang d'expert judiciaire, où dans la vie quotidienne, il continue de se battre. Antonin MAGNE serait fier de voir sa réussite...

Propos recueillis en Avril 1991.

Joël FLAMME.

## SON PALMARES

### 1954 : amateur

Champion de France militaire - 1er Grand Prix de l'Equipe - 1er Grand Prix de St Cloud - 1er Grand Prix de Beauvais, de St Quentin, Sir-Les-Melos, etc...

### 1955 : professionnel

1er circuit de l'Indre - 1er La Bussière Poitevine - 1er Ambert - 1er Grand Prix Montsauche, - 14ème Paris-valenciennes - 40ème Dauphiné - 5ème Tour de la Manche - etc...

### 1956 :

1er Paris-Vimoutiers (devant Louison Bobet) - 1er Critérium Sarlat - 1er Critérium Montluçon - 1er Grand Prix Quimperlé - 1er Critérium Guipavas - 1er d'une étape Tour de Picardie - 2ème à Isbergues - 10ème Prix de Vals les Bains - 4ème Prix d'Orchies - 31ème Paris-Tours - etc...

### René FOURNIER

Expert près la cour d'appel de Paris

Aménagement - Décoration

(Agencement de cuisines)

Membre de la compagnie des ingénieurs-experts

13, rue René Deschamps  
93700 DRANCY  
FRANCE

Tél (1) 48693615  
Télécopie (1) 48662168

**1957 :**

1er Circuit du Finistère - 1er Grand Prix de Landivisiau - 1er Prix Pleyber-Crist - 1er Grand prix de Plougonver - 2ème Paris-Vimoutiers - 3ème Semaine Bretonne, (5 étapes) - 1er Prix de Charlieu - 1er Guipavas - 3ème Tour du Loiret - etc...

**1958 :**

1er Boucles de La Loire - 1er critérium des Herbiers - 1er Critérium Fougères - 1er Grand Prix de Charlieu - 10ème Championnat de France - etc...

**1959 :**

1er Ronde de Monaco - 1er Prix de St Just-

sur-loire - 1er de la 2° étape circuit Aquitaine (5ème classement général) - 1er Prix de Bourcefranc - etc...

**1960 :**

1er Tour de Vaucluse - 1er Bourcefranc - 1er Grand Prix de Vannes - 1er Grand Prix de Charlieu - 1er Prix Aurillac - 9ème Milan - San Remo - 5ème du Tour de l'Oise - 2ème Antibes - etc...

**1961 :**

1er Grand Prix de la Tremouille - 2ème Bordeaux-Saintes - 1er Nocturne Mompont-sur-Lisle - 1er Critérium Amiens - 1er Grand Prix Bussière - 1er Nocturne Aix-les-Bains -

10ème Etoile du Leon - 3ème Critérium de Rousies - 7ème Circuit de Boulogne - 2ème Critérium d'Arras - 2ème Prix de St Nazaire - 3ème des Boucles Allasacoises - 6ème Grand Prix d'Esperanza - etc...

**1962 :**

1er Ronde de Monaco - 5ème Tour de l'Oise en 3 étapes - Abandon 7ème étape Tour de France sur chute - 1er Grand Prix d'Aix les bains - 15ème St Raphaël - etc...

**1963 :**

3ème Bordeaux-Saintes



FOURNIER avec ses trois maillots "pro".

# POUR LES ARCHIVISTES

Avant d'aborder une nouvelle série, il me faut effectuer un bref retour sur la liste des photos VITTORIA parue dans le numéro 29. Il manque deux photos dans la liste parue: celle de VISENTINI en maillot Amarillo de la Vuelta et celle de THURAU en maillot GBC Kotters.

Il existe également une photo 21 X 30 cm du podium du Championnat du Monde 1985 (renseignements fournis par Mrs Pourcelot, Van Winden et Dargenton).

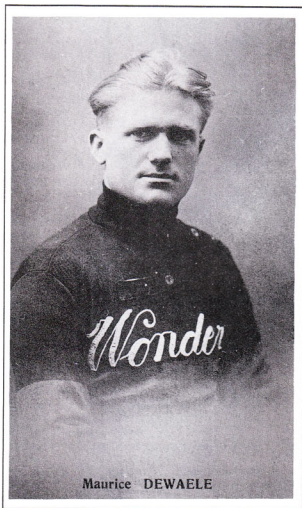
Grâce à la collaboration de Mr. Vercouteren, je peux vous présenter dans ce numéro et (les suivants) la liste complète des photos éditées par l'imprimeur gantois FRANK dans les années 30. Il s'agit de cartes de format 8,7 X 13,9 cm de couleur bistre, (quelques retirages ont toutefois été effectués en noir et blanc).

La plupart des coureurs sont représentés en buste, en maillot ou en civil. Le nom figure soit dans une bande blanche au bas de la carte, soit directement sur la carte. Au dos figure la mention Sportkaarten Frank, Voskenlaan, 301, Gent et le numéro de la carte (de 1 à 332).

Sous un même numéro on trouve parfois deux photos différentes d'un même coureur ou des photos de coureurs différents. De même, certains coureurs figurent sous plusieurs numéros dans des poses différentes.

Il est évidemment bien difficile de se procurer cette magnifique série de 380 cartes, mais la qualité des photos mérite toute l'attention des collectionneurs.

- |                                          |                                      |
|------------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Jules VAN HEVEL                       | 10. Pietro LINARI                    |
| 2. Frans BONDUËL // Marcel BUYSE         | 11. Constante GIRARDENGO             |
| 3. César DEBAETS                         | 12. Gérard DEBAETS                   |
| 4. Maurice DE WAELE                      | 13. Piet VAN KEMPEN                  |
| 5. Maurice VAN HYFTE                     | 14. Piet VAN KEMPEN                  |
| 6. Prudent DE BRUYNE // Raymond DECORTE  | 15. Aimé DOSSCHE (2 différentes)     |
| 7. Gustave VAN SLEMBROEK (2 différentes) | 16. Lucien BUYSE                     |
| 8. Alfons MERTENS // Henri DE JAEGER     | 17. Jules BUYSE // Henri STOCKELYNCK |
| 9. Albert DE JONGHE                      | 18. Léon PARMENTIER                  |



# GRAND CONCOURS 1992

## Questions

### 3. Classique de San Sebastian (8/8/92)

A) Sélectionnez 8 coureurs pour le classement de la course

B)

1- Quelle marque équipait Siro BIANCHI en 1955?

2- Combien de coureurs ont participé aux Tours de France d'avant et d'après guerre 1940/1945?

### 4. Wincanton Classic (16/8/92)

A) Sélectionnez 8 coureurs pour le classement de la course

B)

1- Guy IGNOLIN a terminé 9ème de la Polymultipliée en quelle année?

2- Qui a remporté la G.P. Veith en Allemagne en 1960?

### 5. Championnat du Monde (6/9/92) professionnels

A) Sélectionnez 8 coureurs pour le classement de la course

B)

1- Léo VAN DER PLUYM a terminé 12ème d'un championnat du monde sur route "Pro" en quelle année?

2- Roger CHUPIN a terminé 6ème de Paris-Bourges en quelle année?

### 6. Paris-Bruxelles (16/9/92)

A) Sélectionnez 8 coureurs pour le classement de la course

B)

1- Albert ANCIAUX a terminé 8ème de Paris-Bruxelles en quelle année?

2- René LAUCK a terminé 8ème de Paris-Bruxelles en quelle année?

Réponses à envoyer au plus tard (cachet postal faisant foi) la veille du départ de chacune des 8 épreuves choisies) à

JACOB Robert  
2, rue des côtes  
78600 MAISONS LAFFITTE (F)  
Tél: 139628540.

19. Emile TOLLEMBEEK
20. Philippe THYS
21. Joseph VAN DAM
22. Oscar DAEMERS
23. Aloïs PERSYN
24. RANSCHAERT
25. César DEBAETS
26. Camille DECLERCO (2 différentes)
27. Raphaël FONTEYNE
28. Georges RONSSE (2 différentes)
29. Joseph Dervaes
30. John VAN RUYSEVELD
31. Henri SUTER
32. Adolphe CHARLIER
33. Maurice VAN LAERE
34. Julien VERAECCKE (2 différentes)
35. Karel CLAPDORP (2 différentes)
36. GIORGETTI
37. Gaetano BELLONI
38. Orlando PIANI
39. Maurice DE WOLF
40. Hector MARTIN
41. Ernest KAUFMANN
42. Bobbie WALTHOUR Jr
43. Mac NAMARA
44. Willie SPENCER
45. Victor LINART
46. Auguste VERMEERBERGEN
47. Edouard THYSMAN
48. Henri HOEVENAERS
49. Jules VERSCHULDEN (2 différentes)
50. Francis PELISSIER
51. Charles PELISSIER (2 différentes)
52. Marcel BUYSE
53. Lucien MICHAUD
54. Armand BLANCHONNET
55. Camille VAN DE CASTEEL
56. René VERMADEL (2 différentes)
57. Maurice DE WAELE
58. Denis VERSCHUEREN
59. Roger DENEFF (2 différentes)
60. Lucien BUYSE
61. Aloïs DEGRAEVE
62. Pierre RIELENS (2 différentes)
63. Henri DURAY (2 différentes)
64. Maurice VAN HYFFTE
65. Victor STANDAERT
66. Brom RANSCHAERT
67. Henri AERTS
68. Lode MULLER
69. Hilaire HELLEBAUT
70. Isidor MECHAN
71. Avanti MARTINETTI
72. Paul SUTER

73. Robert GRASSIN
74. Julien DELBEQUE
75. Willy LORENZ
76. Alessandro TONANI
77. Ernst FEJA
78. JUNGE
79. KNAPPE
80. RIEGER
81. Oskar TIETZ
82. Werner MIETKE
83. Paul OSZMELLA
84. LONGHART-BHERENDT (ensemble)
85. ROUYER
86. Georges WAMBST
87. Charles LACQUEHAY
88. Gustave LEJOUR
89. Albert DESMET (2 différentes)
90. Arthur SPENCER
91. Alfred GREINDA
92. Geo CHAPMAN
93. FRANKSTEIN
94. Paul BUSCHENHAGEN
95. Noël DUVVIER
96. Armand HAEZENDONCKV
97. Théo DE CORTE
98. Théo VANEETVELD
99. Edouard DICK
100. Raymond DECORTE (2 différentes).

Denis COULON.



## CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

## LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)  
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

### ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclo-tourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.



# LE TOUR 1957 DANS LE RETRO

## OU 35 ANS APRES LA PREMIERE VICTOIRE DE JACQUES ANQUETIL

### AVANT PROPOS

Après l'édition 1956 qui fut un trait d'union entre les victoires des tout grands et l'avènement des nouvelles stars du cyclisme, chacun s'attendait au come-back de Louison BOBET. Finalement, il n'en fut rien, ce qui permit l'éclosion rapide dans le Tour, du maître du chrono.

Au début de cette édition 1957, beaucoup d'interrogations entourent le nom du Normand. Malgré une très forte équipe de France construite à sa dévotion totale, beaucoup craignent l'inexpérience du coureur français, principalement dans les grands cols qu'il va découvrir. Nonobstant ces considérations, Jacques ANQUETIL va s'avérer être un champion qui va exploiter au maximum ses qualités propres. Il ne fut pas un grimpeur ailé mais cela, il n'a jamais essayé de le faire croire à personne.

Les grands favoris ne se bousculent pas au portillon. Outre BOBET, les autres monstres sacrés encore en activité boudent comme en 1956, une Grande Boucle, qui se cherche de nouvelles idoles. Exit les COPPI, KOBLET, ROBIC et GEMINIANI. Il y a bien sûr GAUL et BAHAMONTES, les deux meilleurs grimpeurs de leur époque. On cite également NENCINI qui vient d'enlever le Giro au nez et à la barbe de BOBET.

Chez les Belges, ADRIAENSSENS trouve l'estime du public, mais les médias sont parvenus à faire de DEBRUYNE un favori du Tour. Fred a certes dominé la saison des classiques mais il est trop piètre grimpeur pour revendiquer un tel rôle. Quant à BRANKART, après sa piètre prestation de 1956, il est tout simplement évincé.

Chez les Français, outre ANQUETIL, le dernier vainqueur, WALKOWIACK jouit d'une belle cote mais l'essentiel pour lui sera de confirmer ce qui n'est jamais le plus facile. Au rayon des outsiders, les spécialistes se penchent sur DE-FILLIPIS, FORESTIER, PLANCKAERT, WAGTMANS et autres BAUVIN, GRAF et DARRIGADE. Enfin, certains croient en un nouvel avènement d'un régional qui pourrait

porter le nom d'un ANGLADE, DOTTO ou BARONE très en verve, ce printemps 57.

Le décor étant planté, les acteurs piaffant sur la ligne de départ, levons le drapeau et narrons donc l'histoire de cette Grande Boucle caniculaire fertile en émotions et drames. Roulez jeunesse, les fugues sont garanties. Les routes françaises frappées au fer blanc vont dérouler devant vos roues un tapis incandescent qui consumera vos dernières énergies.

2. ANQUETIL Jacques (Helyett- Potin + Bianchi en Italie)
3. BAUVIN Gilbert (Geminiani-St Raphaël)
4. BERGAUD Louis (Geminiani-St Raphaël)
5. BOUVET Albert (Mercier-BP)
6. DARRIGADE André (Helyett- Potin+ Bianchi en Italie)
7. FORESTIER Jean (Essor-Leroux)
8. MAHE François (Geminiani-St Raphaël)
9. PRIVAT René (Mercier-BP)
10. STABLSKI Jean (Essor-Leroux)

### BELGIQUE



ANQUETIL à la peine dans un col lors de la 10ème étape.

### LES PARTICIPANTS

#### FRANCE

1. WALKOWIACK Roger (Peugeot)

11. ADRIAENSSENS Jean (Carpano-Coppi)
12. CERAMI Pino (Peugeot-BP)
13. CLOSE Alex (Peugeot-BP)
14. DEBRUYNE Alfred (Carpano-Coppi)
15. JANSSENS Marcel (Peugeot-BP)

16. KERKHOVE Norbert (Guerra-Faema)
17. KETELEER Désiré (Carpano-Coppi)
18. PLANCKAERT Joseph (Peugeot-BP)
19. SCHOUBBEN Frans (Peugeot BP)
20. VAN GENEUGDEN Martin (Mercier BP)

37. VAN EST Piet (Magneet)
38. VOORTING Gerrit (Locomotief)
39. VAN WETTEN Adrien (Locomotief)
40. WAGTMANS Wout (Locomotief)

56. GAUL Charly (Guerra-Faema)
57. KEMP Willy (sans marque)
58. MORN Nicolas (sans marque)
59. ROBINSON Brian (Geminiani-St Raphaël)
60. SCHMITZ Jean-Pierre (Geminiani-St Raphaël)



*L'équipe belge du T.D.F. 57, debouts de gauche à droite: VAN GENEUGDEN, JANSSENS, KERKHOVE, ADRIAENSSENS, CERAMI, SCHOUBBEN et J. PLANCKAERT. Assis: DEBRUYNE, MAES D.S. et CLOSE. Seul KETELEER manque sur le cliché.*

#### ITALIE

21. ASTRUA Giancarlo (Atala)
22. BAFFI Pierino (Bif)
23. BARONI Mario (Chlorodont)
24. DEFILIPPIS Nino (Bianchi+ Rochet en France)
25. FERLENGHI Gianni (Bif)
26. NENCINI Gastone (Chlorodont)
27. PADOVAN Arrigo (Atala)
28. PINTARELLI Giuseppe (Chlorodont)
29. TOGNACCINI Bruno (Chlorodont)
30. TOSETTO Mario (Atala)

#### HOLLANDE

31. DE GROOT Dan (Locomotief)
32. DE JONGH Piet (Eroba)
33. KERSTEN Joop (Locomotief)
34. STOLKER Mies (Locomotief)
35. VAN DER PLUYM Léo (Locomotief)
36. VAN EST Wim (Locomotief)

#### ESPAGNE

41. AZPURU Benigno (Indanchan-Langarica)
42. BAHAMONTES Federico (Guerra-Faema) aussi Mobylette
43. BARRUTIA Antonio (Gamma)
44. FERRAZ Antonio (Mobylette)
45. LORONO Jésus (Gamma)
46. MORALES Carmelo (Gamma)
47. POBLET Miguel (Geminiani-St Raphaël) aussi Faema
48. RUIZ Bernardo (Guerra-Faema)
49. SUAREZ Antonio (Gardes de Franco)
50. TROBAT Andres (Guerra-Faema)

#### LUXEMBOURG Mixte

51. BARBOSA ALVES Antonio (Rochet)
52. BOLZAN Aldo (Geminiani-St Raphaël)
53. DA SILVA José (Rochet)
54. ERNZER Marcel (Guerra-Faema)
55. FRIEDRICH Hans (Fichtel&Sachs)

#### RAFAËL

61. SENN Marcel (Feru)
62. CHRISTIAN Adolf (Carpano-Coppi)
63. CLERICI Carlo (Condor) + Helyett (en France)
64. FAVRE Walter (Condor)
65. GRAF Rolf (Allegro)
66. HOLLENSTEIN Hans (Allegro)
67. HOLLENWEGER Walter (Condor)
68. GREASER Tony (Condor)
69. SCHELLENBERG Tony (Tebag)
70. VANCHER Alcide (Cibo)

#### QUEST

71. BARBOTIN Pierre (Geminiani-St Raphaël)
72. BOURLES Jean (Geminiani-St Raphaël)
73. CARFANTAN Marcel (Rochet)
74. GROUSSARD Joseph (Essor-Leroux)

- 75. LE BER Claude (L. Bobet-BP)
- 76. MORVAN Joseph (Arrow)
- 77. PICOT Fernand (Mercier BP)
- 78. PIPELIN Francis (L. Bobet-BP)
- 79. POULINGUE Pierre (La Perle)
- 80. THOMIN Joseph (Helyett-Potin)

#### SUD-EST

- 81. SUGUENZA Francis (Rochet)
- 82. ANGLADE Henri (Liberia)
- 83. BUSTO Emmanuel (Royal-Fabrice)
- 84. COSTE Charles (Mercier-BP)
- 85. DOTTO Jean (Liberia)
- 86. ELENA Raymond (Liberia)
- 87. FAURE René (Liberia)
- 88. LAUREDI Nello (Helyett-Potin)
- 89. MEYSENQ Raymond (Geminiani - St Raphaël)
- 90. CHAUSSABEL Raymond (Follis)

#### NORD-EST-CENTRE

- 91. ANNAERT Jean-Claude (Geminiani - St Raphaël)
- 92. ANZILE Ugo (Mercier-BP)
- 93. BERTOLO Mario (Geminiani - St Raphaël)
- 94. COHEN Max (Geminiani - St Raphaël)
- 95. DEVEZE Ferdinand (Gemin. - St Raphaël)
- 96. GRACZYK Jean (Helyett-Potin)
- 97. HASSENFORDER Roger (Essor-Leroux)
- 98. RORHBACH Marcel (Peugeot)
- 99. ROLLAND Antonin (L. Bobet-BP)
- 100. RUBY Pierre (Royal-Fabrice)

#### SUD-OUEST

- 101. BIANCO Jacques (Mercier-BP)
- 102. COLETTE Claude (Peugeot)
- 103. DUPRE André (Royal-Fabrice)
- 104. GAY Georges (Rochet)
- 105. GIBANEL Robert (Royal-Fabrice)
- 106. HUOT Valentin (Mercier-BP)
- 107. LAMPRE Maurice (Gemin. - St Raphaël)
- 108. QUEHEILLE Marcel (Mercier-BP)
- 109. SABBADINI Tino (Mercier BP)
- 110. TROCHUT André (Essor-Leroux)

#### ILE DE FRANCE

- 111. BARONE Nicolas (Geminiani-St Raphaël)
- 112. BELLAY Jean (Mercier-BP)
- 113. BUCHAILLE Jean (Essor-Leroux)
- 114. BOBER Stanislas (Mercier-BP)
- 115. BOBET Jean (L. Bobet-BP)
- 116. FOURNIER René (Mercier-BP)
- 117. HOORELBEKE Raymond (HelyettPotin)
- 118. LE DISSEZ André (Aleyon)
- 119. PLAZA Raymond (Geminiani-St Raphaël)
- 120. MILLION Guy (Royal-Fabrice)

Nota bene: Pour le dossard 72, "LE SOIR" propose Geminiani-St Raphaël comme groupe sportif. Ce qui est certain, c'est qu'il ne portait pas le maillot de cette équipe lors du Championnat de France.

#### 1ERE ETAPE:

#### NANTES-GRANVILLE (204 kms)

Cent-vingt coureurs s'élancent à 11H40 du pied du château de la Duchesse Anne. Sous un soleil torride, le premier attaquant se nomme Claude COLETTE. Il succombera. Plus sérieux, au km 50, onze hommes font déjà la décision. Il s'agit des 1 Tricolores Français MAHE, DARRIGADE, STABLINSKI, des Hollandais W. VAN EST et D. DE GROOT, du Suisse SCHELLENBERG, des régionaux de l'Ouest: THOMIN et LE BER, de NENCINI et POBLET, le solide Italien PADOVAN étant le 11ème. A la sortie de Rennes, Claude LE BER est décroché et plus tard François MAHE, vers le km 160, est arrêté par une crevaillon. A Granville, DARRIGADE l'emporte assez facilement avec l'aide de J. STABLINSKI.

POBLET fatigué et victime de crampes dans la cuisse gauche échoue à plusieurs longueurs. Notons une chute de J. ANQUETIL au km 120 en compagnie de COSTE et BERTOLO

#### LES ARRIVEES

1. DARRIGADE en 4H56'18"
2. POBLET
3. THOMIN
4. NENCINI
5. VAN EST Wim
6. SCHELLENBERG
7. PADOVAN
8. DE GROOT
9. STABLINSKI tous même temps
10. FERLENHI en 4H56'26".



DARRIGADE enlève nettement détaché le sprint à Granville.



Le sourire chez les Français: ANQUETIL, DARRIGADE 1er maillot jaune et STABLINSKI savourent leur succès.

Six coureurs ont terminé en dehors des délais: MEYZENQ, ELENA, FAURE, repêchés. LE BER et CARFENTAN éliminés. BARBOTIN quant à lui abandonnera à 40 kms de Granville, vidé et malade.

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Quel est le coureur du Tour ayant le coeur le plus lent? Et bien, c'est André LE DISSEZ avec 39 pulsations minutes

#### L'INCONNU DU JOUR

MEYZENQ Raymond, né le 29/01/35 dans les Hautes Alpes. Il se fit connaître en gagnant Marseille-Nice 1956 devant L. BOBET. On vit alors en lui un espoir du cyclisme français car il grimpait fort bien. Il fut 69ème du Tour de France et devait décevoir par la suite ne remportant plus que l'étape Gap-Aix du Tour des Provinces du Sud-Est 56. En avril 59, il fut victime d'un grave accident en se rendant au départ du Tour du Var. Il ne put recourir qu'à la fin de 1962.

#### 2EME ETAPE:

##### GRANVILLE-CAEN 256 kms.

Le Cotentin est cette année-là, torride. RUBY et QUEHEILLE goûtent d'emblée à la lumière. Plus tard, d'autres coureurs prennent la relève. Citons TROCHUT, THOMIN et ASTRUA. A vingt kilomètres de l'arrivée, PRIVAT fait la décision mais c'est à l'arrière que se joue le premier drame du Tour. En effet, GAUL imitant learc voit ses ailes fondre au soleil. Il abandonne, victime d'une insolation, entraînant dans sa peu glorieuse retraite: KEMP, MORN, et ERNZER. Notons la belle prestation de J. THOMIN qui enlève le sprint pour la 2ème place et devient ainsi maillot vert.



*CLOSE frappé d'insolation est déjà contraint à l'abandon.*

#### L'ETAPE

- |               |                  |
|---------------|------------------|
| 1. PRIVAT     | 6H09'22"         |
| 2. THOMIN     | 6H12'54"         |
| 3. PICOT      |                  |
| 4. BAUVIN     |                  |
| 5. BOBER      |                  |
| 6. FERLENGHI  |                  |
| 7. BARONE     |                  |
| 8. LE DISSEZ  |                  |
| 9. ASTRUA     |                  |
| 10. CHRISTIAN | tous même temps. |

#### AU GENERAL

- |              |                 |
|--------------|-----------------|
| 1. PRIVAT    | 11H04'48"       |
| 2. THOMIN    | 11H08'42"       |
| 3. FORESTIER | 11H09'20"       |
| 4. FERLENGHI |                 |
| 5. BOUVET    |                 |
| 6. PICOT     |                 |
| 7. PIPELIN   | tous même temps |
| 8. BOBER     | 11H10'43"       |
| 9. BAUVIN    | 11H10'50"       |
| 10. ASTRUA   | même temps.     |

ELIMINE: VAUCHER A.

ABANDONS: GAUL (à une cinquantaine de kms de Caen), KEMP, ERNZER, MEYZENQ, SCHOUBBEN, DEVEZE, CLOSE, VAN WETTEN, MORN.

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Le plus jeune participant de ce tour est J.C. ANNAERT. Il allait avoir vingt-deux ans pendant le tour.

#### L'INCONNU DU JOUR

POULINGUE Pierre (né le 12/05/33 à La Meilleraye près de Rouen. Il n'effectuera qu'une saison chez les professionnels afin d'honorer sa sélection pour le Tour qu'il terminera 48ème en se montrant combattif. Il deviendra indépendant et écumerà la Normandie.



*PRIVAT, nouveau maillot jaune.*

### 3EME ETAPE

#### 3A. (15 kms contre la montre par équipe) Circuit de la Prairie (Rouen)

Bonne performance de l'équipe belge qui termine deuxième derrière la France (surprenant: la France sera la seule équipe à s'être échauffée avant le départ). Il est utile de préciser le mécanisme de cette demi-étape de quinze kilomètres en 6 circuits. Deux équipes sont en "piste" comme pour une poursuite (avec un écart de l'40" entre les deux formations). La Belgique roula contre le Luxembourg, le N.E.C. contre le S.E., la Hollande contre le S.O., la Suisse contre l'Espagne, l'île de France et l'Italie, enfin l'Ouest contre la France qui fit la différence dans le dernier circuit.

### CLASSEMENT 3A

(addition des temps des 3 premiers).

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| 1. France                          | 57'54" |
| 2. Belgique à                      | 12"    |
| 3. Hollande                        | 42"    |
| 4ea. Suisse et Ile de France l'48" |        |
| 6. Ouest à                         | 1'54"  |
| 7. Italie à                        | 1'56"  |
| 8ea. Sud-Ouest et Nord-Est Centre  | 2'03"  |
| 10. Internationaux à               | 2'12"  |
| 11. Espagne à                      | 2'40"  |
| 12. Sud-Est à                      | 3'21"  |

### 3B CAEN-ROUEN

Le soleil est encore et toujours de la partie, WALKOWIAK, CLERICI, HOLLEN-WEGER lancent l'attaque au km 19. Treize hommes se retrouvent en tête. Les trois hommes pré-cités, le maillot jaune PRIVAT, BAHAMONTES, DOTTO, GAY, ASTRUA, NENCINI, ROLLAND, BARONE, KERS-TEN, et l'étonnant Autrichien A. CHRIS-TIAN. A l'entrée de Pont-l'Evêque (km 42), deux hommes vont revenir: ANQUETIL et SABBADINI. Les quinze leaders vont augmenter sans cesse leur avance: l'10" au km 45, 3' au km 60, 6' au km 80 et neuf minutes à l'arrivée à Rouen où ANQUETIL l'emporte facilement seul, SABBADINI a disparu sur crevasion.

### CLASSEMENT

1. ANQUETIL 3H23'44"
2. GAY
3. NENCINI
4. BAHAMONTES
5. ASTRUA
6. BARONE
7. CHRISTIAN
8. KERSTEN
9. HOLLENWEGER
10. DOTTO tous même temps.

### AU GENERAL

- |               |        |
|---------------|--------|
| 1. PRIVAT     |        |
| 2EA. BARONE   |        |
| CHRISTIAN à   | 6'28"  |
| 4. BAHAMONTES | 6'42"  |
| 5. ASTRUA     | 6'43"  |
| 6. DOTTO      | 9'59"  |
| 7. WALKOWIAK  | 9'13"  |
| 8. NENCINI    | 9'16"  |
| 9. ANQUETIL   | 9'32"  |
| 10. CLERICI   | 11'34" |

ABANDONS: FAURE, KERKHOVE, VAN DER PLUYM, PLAZA n'a pas pris le départ: FERLENGHI victime d'une chute le matin entraînant une fracture du péroné et une luxation de l'épaule.

### L'ANECDOTE DU JOUR

En 57, on discutait déjà du matériel. En effet pour les étapes contre la montre, il était strictement interdit d'utiliser des roues comportant moins de 36 rayons.

### L'INCONNU DU JOUR:

FERLENGHI Gianni (né le 11/02/1931) à Stagno Lombardo (Cremone). Il gagna la 4ème étape du Tour d'Europe 1956, le Grand Prix de la Montagne du Tour de Romandie 59. Termine 2 fois septième de Paris-Nice (56/58), 24ème du Tour 58, 71ème en 60.

### 4EME ETAPE:

#### ROUEN-ROUBAIX (232 kms)

L'Enfer du Nord fut-il un jour plus torride? Trente-cinq degrés à l'ombre, et bien sûr, l'un des premiers attaquants sera... un homme du sud: le Portugais BARBOSA. Le dernier mot resta néanmoins à un homme du nord: l'Anversois Marcel JANSSENS qui l'emporte après un splendide effort de 130 kms. En compagnie d'HOORELBEKE, il avait lancé l'échappée décisive vers le kilomètre 100. Cependant, c'est à l'arrière que les drames se jouent: POBLET abandonne, BAHAMONTES reçoit une bouteille sur la tête (maladresse d'un spectateur), DEBRUYNE, défaillant fut sauvé par KETELEER.

### L'ETAPE

- |                                  |             |
|----------------------------------|-------------|
| 1. JANSSENS M.                   | 6H23'34"    |
| 2. SCHELLENBERG                  | 6H28'16"    |
| 3. BOBER                         |             |
| 4. VAN EST Wim                   |             |
| 5. SIGUENZA                      |             |
| 6. VAN EST Piet tous même temps. |             |
| 7. STABINSKI                     | 6H30'32"    |
| 8. DARRIGADE                     | 6H30'41"    |
| 9. BARONI                        | même temps. |
| 10. DEBRUYNE                     | 6H30'59"    |
- (revenu on ne sait d'où grâce à KETELEER).

### AU GENERAL

- |                 |       |
|-----------------|-------|
| 1. PRIVAT       |       |
| 2. CHRISTIAN à  | 6'28" |
| 3. BARONE       |       |
| 4. BAHAMONTES à | 6'42" |
| 5. ASTRUA à     | 6'43" |
| 6. DOTTO à      | 6'59" |
| 7. WALKOWIAK à  | 8'22" |
| 8. JANSSENS à   | 8'48" |
| 9. NENCINI à    | 9'16" |
| 10. DE BRUYNE à | 9'18" |

ABANDONS: BUCHAILLE, COLETTE, COSTE SCHMITZ, BOLZAN, BELLAY, HOLLENSTEN (insolation), WAGTMANS, SENN, FOURNIER, TROBAT, POBLET (antrax).

### L'ANECDOTE DU JOUR: Le prix d'un baiser.

Au départ de son offensive, M.JANSSENS n'était pas seul car HOORELBEKE l'accompagnait. Ce dernier s'arrêta avant Doullens pour embrasser quelques parents. Il ne devait plus revoir notre ami Marcel avant Roubaix où il comptait onze minutes de retard sur son ancien compagnon.

### L'INCONNU DU JOUR:

HOLLENSTEIN Hans né le 1/04/29 à Zurich. Pro fin 1953, il fut Champion



ANQUETIL porté en triomphe chez lui.



Après son triomphe à Roubaix, JANSSENS est congratulé par Rik VAN STEENBERGEN et Yvette HORNER.

national en 1957, 48ème du Tour 55, il gagna la 5ème étape du Tour de Suisse 54, considéré à son époque comme un des bons coureurs suisses. Cependant, ne sortit que peu de son pays d'origine.

#### L'ETAPE

|                  |                 |
|------------------|-----------------|
| 1. G.BAUVIN      | 4H25'26"        |
| 2. PICOT         |                 |
| 3. DE GROOT      |                 |
| 4. ANQUETIL      |                 |
| 5. J.BOBET       | tous même temps |
| 6. PLANCKAERT J. | 4H26'34"        |
| 7. SCHELLENBERG  | 4H27'03"        |
| 8. THOMIN        | Idem            |
| 9. VOORTING      | 4H27'04"        |
| 10. JANSSENS     | Idem            |

#### AU GENERAL

|                   |       |
|-------------------|-------|
| 1. ANQUETIL       |       |
| 2. JANSSENS M. à  | 1'01" |
| 3. FORESTIER à    | 3'17" |
| 4. PRIVAT à       | 3'29" |
| 5. SCHELLENBERG à | 4'09" |
| 6. WALKOWIAK à    | 4'22" |
| 7. PICOT à        | 5'40" |
| 8. THOMIN à       | 5'46" |
| 9. BAUVIN à       | 5'54" |
| 10. BOBET J. à    | 6'26" |

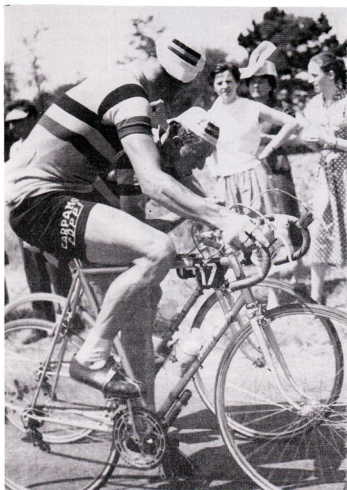
#### SEME ETAPE:

##### ROUBAIX-CHARLEROI (170 kms)

J. ANQUETIL, D. DE GROOT, G. BAUVIN déclenchèrent la bataille sur les pavés lors de la traversée de Courtrai (km 19). Ils furent rejoints 5 kms plus loin par F.PICOT, puis par J. BOBET. A Audenaerde, les cinq fuyards comptent cinq minutes d'avance. L'ascension de l'Edelaere provoqua une réaction. Celle-ci groupa 14 hommes parmi lesquels deux Belges (JANSSENS et PLANCKAERT) et deux tricolores (FORESTIER et WALKOWIAK). Les chasseurs vont perdre en cours de route HASSENFORDE et TOSATO. Ils se rapprochèrent néanmoins à 1'10" des leaders (La Louvière: km 140). Prévenus du danger, les premiers forcèrent l'allure et ne furent plus rejoints. Ce fut une étape historique car ANQUETIL endossa son premier maillot jaune en Belgique! Il provoqua d'ailleurs la décision (avec G.BAUVIN) dans le mur de Grammont où il pleuvait. On enregistra de nombreuses chutes: BIANCO, GIBANEL, TROCHUT, WALKOWIAK. Le plus malchanceux fut F.PICOT dit "La Grenouille qui chuta trois fois alors qu'il faisait partie du peloton de tête.



Les échappés se ravitaillent sur la route de Charleroi.



*Le sauvetage de DEBRUYNE par le bon Samaritain Dis KETEELEER.*



COUPS DE PEDALES 31 JUILLET - AOUT 1992

**ABANDONS:** BARRUTIA, ROBINSON  
(blessé au poignet).

9. BAUVIN  
10. J.BOBET

5'54"  
6'26"

leur dont était muni son vélo. Le Belge perdit ainsi un temps précieux qui l'obligea à cent septante kilomètres de vaine poursuite.

### L'ANECDOTE DU JOUR

Il y eut une réunion d'attente à Charleroi avec du beau linge. En effet, L.BOBET remporta les deux premières manches devant des hommes tels que VANNITSEN, BRANKART, VAN STEENBERGEN, FORNARA, SCHOTTE et IMPANIS. Les troisième et quatrième manches à courir derrière Vespa furent annulées en raison d'une pluie torrentielle qui s'abattit sur la ville.

### L'INCONNU DU JOUR:

TOGNACCINI Bruno (né le 13/12/32 à Pian di seo). Il gagna plusieurs courses: la Coupe de la Libération à Florence en 55, la 6ème étape du Tour d'Europe 56, la 9ème étape du Giro 56, le Trophée MATTEOTI 56, la 10ème étape de la Vuelta 57. Il abandonnera lors de ce Tour 57.

**ELIMINES:** ANNAERT, GRACZYK, VAN GENEUGDEN.

GIBANEL ne prit pas le départ suite à sa chute de la veille (fracture de la cuisse).

### L'INCONNU DU JOUR:

TROCHUT André (né le 06/10/31 à Chermignac). Il ne courut que deux ans chez



*Ce Tour fut celui de la chaleur.*

### 6EME ETAPE:

CHARLEROI-METZ (248 km)

C'est ce qu'on appelle une étape de transition. Le régional TROCHUT attaqua avec BOUVET peu avant le poste frontière de Bruly (km 60). A Charleville (km 87), tout était à refaire. Il n'en resta pas à et relança la bagarre, si bien qu'à Montmedy, avec BERTOLO, LAUREDI et GROUSSARD, ils avaient creusé un écart de 6'. Il devait donc atteindre 14' à Briey (km 216). Au sprint, GROUSSARD en principe le plus rapide, fut surpris par A.TROCHUT qui remporta une de rares victoires "pros" de sa courte carrière.

### L'ANECDOTE DU JOUR

VAN GENEUGDEN fut éliminé, mais il n'en fut pas le seul responsable. En effet, dans la descente de Couvin, il subit une crevaillon et n'ayant pu freiner à temps, brisa sa roue. Personne n'étant resté à ses côtés, le camion balai lui en remit une qui malheureusement ne s'adapta pas au dérail-

les professionnels. Cette étape est bien sûr sa plus belle victoire. Il enleva également l'étape contre la montre du Tour de l'Aude avant de se faire reclasser indépendant.

### L'ETAPE

|               |                 |
|---------------|-----------------|
| 1. TROCHUT    | 6H29'54"        |
| 2. GROUSSARD  |                 |
| 3. BERTOLO    |                 |
| 4. LAUREDI    | tous même temps |
| 5. BAFFI      | 6H39'39"        |
| 6. MAHE       | idem            |
| 7. ROHRBACH   | idem            |
| 8. CHRISTIAN  | 6H44'07"        |
| 9. DARRIGADE  | 6H44'31"        |
| 10. DE BRUYNE | idem            |

### AU GENERAL

|                 |       |
|-----------------|-------|
| 1. ANQUETIL     | 1'01" |
| 2. JANSSENS à   | 3'17" |
| 3. FORESTIER à  | 3'29" |
| 4. PRIVAT à     | 4'09" |
| 5. SCHELLENBERG | idem  |
| 6. WALKOWIAK    | idem  |
| 7. PICOT        | 5'40" |
| 8. THOMIN       | 5'46" |



*Au cours de la 7ème étape, JANSSENS très attentif, mène devant deux Hollandais.*

## 7EME ETAPE:

### METZ-COLMAR (223 kms)

En début de course, les Italiens se montrent agressifs, de même que le Basque QUEHEILLE qui empoche deux belles primes (2 X 50.000 Frs de l'époque) à Champigneulle et Nancy. L'attaque décisive sera l'oeuvre du régional HASSENFORDER qui entraîne dans son sillage: MAHE, VOORTING, BIANCO, BERGAUD, DEJONGH, LORONO, BOURLES, BARONE, ANGLADE et MORVAN. BERGAUD passe en tête des deux cols programmés: la Schlucht (fatale à MORVAN) et le Collet du Ling (fatal à ANGLADE). Les derniers kilomètres ne changèrent plus rien et à Colmar, la foule porte son favori à la victoire malgré une belle résistance du Hollandais VOORTING. BARONE devient le nouveau leader.

## L'ETAPE

|                 |                |
|-----------------|----------------|
| 1. HASSENFORDER | 6H21'13"       |
| 2. VOORTING     |                |
| 3. MAHE         |                |
| 4. BIANCO       |                |
| 5. BERGAUD      |                |
| 6. DE JONGH     |                |
| 7. LORONO       |                |
| 8. BOURLES      |                |
| 9. BARONE       | 205 même temps |
| 10. ANGLADE     |                |

## AU GENERAL

|                   |       |
|-------------------|-------|
| 1. BARONE         | 38"   |
| 2. ANQUETIL à     | 1'39" |
| 3. JANSSENS à     | 3'55" |
| 4. FORESTIER à    | 4'47" |
| 5. SCHELLENBERG à | 6'24" |
| 6. THOMIN à       | 7'04" |
| 7. J. BOBET à     | 7'22" |
| 8. MAHE           | 7'41" |
| 9. WALKOWIAK à    | 8'59" |
| 10. PICOT à       |       |

## L'ANECDOTE DU JOUR

Pour une fois, l'anecdote du jour sera celle d'hier. En effet, le régional Robert GIBANEL n'a pas pris le départ à Charleroi, et pour cause! Il gît sur un lit d'hôpital avec une fracture de la cuisse. Victime d'une chute quelque part entre Roubaix et Charleroi, ce "dur à cuire" ressentit une gêne à la cuisse mais n'en poursuivit pas moins sa route en dépit des pavés du Pays Noir. Un peu inquiet, il s'en fut consulter le médecin du tour qui diagnostiqua une fracture du fémur!

## L'INCONNU DU JOUR:

KERSTEN Joop (né le 10/11/54 à Siebengerwald. Il débuta comme footballeur mais se comporta honorablement dans le

Tour de France: 45e en 57, 44e en 58, 50e en 59, 45e en 60, 58e en 61. Le Tour de Hollande le vit aussi au premier plan: 4e en 58, 5e en 60, 7e en 63. Il obtint une belle cinquième place au "Ronde" 59 et une douzième dans la "Doyenne" de la même année. Il courut assez souvent en Allemagne: il fut 2e du Grand Prix de Dortmund en 62 et avait remporté le Prix de Cologne en 56 chez les Amateurs

## 8EME ETAPE: COLMAR-BESANCON

82 coureurs restent en course. Il fait toujours aussi chaud. BERTOLO et GAY sont les premiers attaquants. En vue de Belfort (km 70), quinze hommes se détachent dont FORESTIER, le futur maillot jaune. L'étape est déjà jouée. L'écart considérable de 18 minutes va se creuser. A Chaudefontaine (km 166), FORESTIER, ROHRBACH, GAY et PLANCKAERT tentent en vain leur chance. A Besançon, l'arrivée se juge au vélodrome, vélodrome envahi par une forte colonie italienne qui incite TOSATO à mener le sprint pour BAFFI qui l'enlève facilement devant HOORELBEKE. DE BRUYNE un des favoris a perdu trente minutes victime d'une chute.



*La bonne échappée du jour, forte de 15 hommes, fonce vers Besançon.*

## L'ETAPE

|                |          |
|----------------|----------|
| 1. BAFFI       | 5H18'59" |
| 2. HOORELBEKE  |          |
| 3. TOSATO      |          |
| 4. PLANKAERT   |          |
| 5. VAN EST W.  |          |
| 6. POULINGUE   |          |
| 7. PICOT       |          |
| 8. BARBOSA     |          |
| 9. GAY         |          |
| 10. TOGNACCINI |          |

## AU GENERAL

|                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| 1. FORESTIER                | 5'04"          |
| 2. PICOT à                  | 11'54"         |
| 3. VAN EST W.               | 14'28"         |
| 4. ANQUETIL                 | 15'10"         |
| 5. ROHRBACH                 | 15'29"         |
| 6. JANSSENS                 | 18'21"         |
| 7. LORONO                   | 20'14"         |
| 8. THONIN                   | 20'54"         |
| 9. J. BOBET                 | 21'12"         |
| 10. MAHE                    |                |
| ABANDONS: ANZILE, DE GROOTE | (furunculose). |

## L'ANECDOTE DU JOUR

FORESTIER, le nouveau maillot jaune a disputé une étape avec un maillot tricolore semblable à celui de V. HUOT (Ch. de France). On ne sait pas s'il s'agit là d'une ruse de guerre ou d'une erreur du préposé aux maillots. On se permettra enfin de s'étonner du manque de "coup d'oeil" du directeur technique de l'équipe de France.

## L'INCONNU DU JOUR:

HOORELBEKE Raymond (né le 03/01/1930 à Auxi Le Chateau) n'est pas vraiment un "inconnu" puisqu'il disputa et termina 8 tours: 35e en 54, 31e en 55, 40e en 56, 19e en 57,

56e en 58, 28e en 59, 40e en 60, 70e en 61. Il fut Champion de France amateurs en 53. On le retrouve encore 21e de la Vuelta 58, 33e en 61 et 45e du Giro 60.

## 9EME ETAPE:

### BESANCON-THONON LES BAINS (188 kms)

Les premiers aventuriers s'appellent RUBY, AZPURU, BOURLES et J. BOBET.

A l'arrière, un drame se joue. L'Aigle de Tolède, F.BAHAMONTES abandonne au km 77. Il semble être victime d'une injection de calcium mal exécutée. Après le ravitaillement de Morez dans le col des Rousses, ANQUETIL passe à l'attaque. Il emmène PLANCKAERT et à La Cure, neuf hommes se retrouvent en tête. A Thonon Les Bains, bien aidé par MAHE, ANQUETIL l'emporte devant un SCHELLENBERG encore bien placé. Un malheureux: Piet VAN EST qui a heurté un agent de police. Thonon offre un jour de repos aux coureurs. FERRAZ, le champion d'Espagne est la lanterne rouge.

#### L'ETAPE

|                 |                 |
|-----------------|-----------------|
| 1. ANQUETIL     | 5H04'38"        |
| 2. SCHELLENBERG |                 |
| 3. LAMPRE       |                 |
| 4. PLANCKAERT   |                 |
| 5. BOURLES      |                 |
| 6. PIPELIN      |                 |
| 7. J.BOBET      |                 |
| 8. AZPURU       |                 |
| 9. MAHE         | tous même temps |
| 10. VAN EST P.  | 5H05'19"        |

#### AU GENERAL

|               |        |
|---------------|--------|
| 1. FORESTIER  |        |
| 2. ANQUETIL à | 2'39"  |
| 3. PICOT à    | 5'04"  |
| 4. J.BOBET    | 10'05" |
| 5. MAHE       | 10'23" |
| 6. W.VAN EST  | 11'54" |
| 7. PLANCKAERT | 12'35" |
| 8. ROHRBACH   | 15'10" |
| 9. JANSSENS à | 15'29" |
| 10. LORONO à  | 18'21" |

#### ABANDONS

MORVAN (était tombé lors de l'étape Roubaix-Charleroi, plaie à la tête et côtes fêlées), BAHAMONTES, SUAREZ.

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Une inquiétude pour l'avenir. En effet, le Tour doit se rendre à Barcelone. Sera-ce possible, on se pose la question car le gouvernement espagnol a interdit l'accès de son territoire à la voiture de l'organe de presse communiste L'HUMANITE. Suite à une intervention du gouvernement français, les choses pourraient s'arranger.

#### L'INCONNU DU JOUR:

BARBOSA ALVES Antonio (né à Figueira do Foz le 29/12/31) était le champion portugais de l'époque Il a terminé le Tour de France à la 10ème place en 56. Il remporta plusieurs fois le Tour du Portugal et termina encore 78e du Tour en 58.

#### 10EME ETAPE:

#### THONON LES BAINS-BRIANCON (247 kms)

Au lendemain du jour de repos, une grande étape alpestre s'offre au peloton. Le col de Tamié (920 m) ouvre la route et BERGAUD passe en tête devant QUEHEILLE. Dans la descente, le maillot jaune chute. Après St Jean de Maurienne, derrière, NENCINI fait parler la poudre et passe en tête au sommet du Télégraphe (1570 m) devant BAUVIN. Le Galibier voit M.JANSSENS (bonne surprise pour les Belges) dominer l'opposition. NENCINI est son deuxième. ROHRBACH est également l'auteur d'une belle course car il remportera le classement spécial du Galibier reflétant les meilleurs temps réalisés par la montée. Il s'était rendu maître de cette rude grimpée en 1H46'57". NENCINI et JANSSENS ne se quitteront plus jusqu'à Briançon où triomphe l'Italien. ANQUETIL victime d'ennuis mécaniques terminera très fort dans le Galibier, descendra comme une fusée pour terminer finalement 5ème.

recupérant ainsi son maillot jaune. Etonnantes les 4ème et 10ème places des SCHELLENBERG et PICOT.

#### L'ETAPE

|                 |          |
|-----------------|----------|
| 1. NENCINI      | 7H48'36" |
| 2. JANSSENS     | 7H48'26" |
| 3. ROHRBACH     | 7H49'05" |
| 4. SCHELLENBERG | 7H49'44" |
| 5. ANQUETIL     | 7H49'44" |
| 6. LORONO       | 7H53'58" |
| 7. BAUVIN       | 7H54'00" |
| 8. HUOT         | 7H54'17" |
| 9. DEFILIPPIS   | 7H54'28" |
| 10. PICOT       | 7H54'38" |

#### AU GENERAL

|                   |        |
|-------------------|--------|
| 1. ANQUETIL       |        |
| 2. FORESTIER à    | 4'02"  |
| 3. PICOT à        | 7'17"  |
| 4. JANSSENS à     | 11'02" |
| 5. ROHRBACH à     | 11'52" |
| 6. BOBET à        | 12'20" |
| 7. MAHE à         | 12'36" |
| 8. VAN EST à      | 15'51" |
| 9. SCHELLENBERG à | 20'44" |
| 10. BAUVIN à      | 24'40" |

#### ABANDON: BIANCO

N'a pas pris le départ: DE BRUYNE (fracture du poignet).

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Retour sur "l'Affaire BAHAMONTES". L.PUIG avoua avoir fait une piqûre de calcium à BAHAMONTES, cela à la requête de l'Aigle de Tolède. PUYG qui était infirmier diplômé ajouta que l'injection en question n'avait aucun effet sur l'état physique déficient du coureur espagnol.

#### L'INCONNU DU JOUR:

BIANCO Jacques (né le 21/06/28 à Nia). Cet Azuréen se fixa à Agen. Il fut catalogué comme excellent grimpeur mais eut une activité surtout régionale. Il fut Champion de France des Indépendants en 53 et 2e de Bordeaux-Sante en 57. Il remporta le Tour de Champagne en 57.

#### 11EME ETAPE:

#### BRIANCON-CANNES (286 kms)

L'impraticabilité de certaines routes ayant obligé les organisateurs à modifier l'itinéraire (le col de Vars ne fut pas escaladé) l'étape fut on ne peut plus calme. De la montagne, on va passer à la Grande Bleue. Rien à signaler si ce n'est qu'à Alles, BERGAUD passe en tête. Il va récidiver dans Luens. La décision tombera après le petit col de St Cézaire où 4 hommes s'enfuient sous l'impulsion du "pays" LAUREDI. PRIVAT,



Le fait du jour: BAHAMONTES (dossart 42) à la traîne du peloton, va abandonner.

W.VAN EST et PADOVAN (qui crèvera à 10 kms de Cannes) sont ses compagnons. Sur la Croisette, PRIVAT l'emporte mais il faut souligner le travail de LAUREDI en sa faveur et le fait que PRIVAT n'a jamais donné un coup de pédale au cours de l'échappée.

l'A.C.SOTTEVILLE. Bel athlète, 1,80 m pour 80 kgs, c'était un rouleur. Il termina 59e du Tour 56 (3e dans le contre la montre). Il fut Champion de France de poursuite en 57.

différence entre les deux, STABLINSKI ira jusqu'au bout. Il prendra rapidement une grande avance qui atteint 12'15" à Hyères. Au sommet du Mont Faron, STABLINSKI qui avait lâché son compagnon de fugue, était pointé 1'05" avant l'homme de Lyon et 20' avant le gros du peloton (BERGAUD et NENCINI étaient intercalés). La partie était gagnée pour le Nordiste. Sur la fin, ANGLADE craqua et le Sarrois FRIEDRICH contre-attaqua avec violence pour terminer second.



JANSENS et NENCINI, les héros des Alpes.

#### L'ETAPE

|                |                  |
|----------------|------------------|
| 1. PRIVAT      | 9H18'59"         |
| 2. LAUREDI     | 9H18'59"         |
| 3. W.VAN EST   | 9H18'59"         |
| 4. CHRISTIAN   | 9H20'07"         |
| 5. PADOVAN     | 9H20'07"         |
| 6. PICOT       | 9H20'53"         |
| 7. BARONE      |                  |
| 8. NENCINI     |                  |
| 9. VOORTING    |                  |
| 10. PLANCKAERT | tous même temps. |

#### AU GENERAL

|                    |        |
|--------------------|--------|
| 1. ANQUETIL        |        |
| 2. FORESTIER à     | 04'02" |
| 3. PICOT à         | 07'17" |
| 4. JANSSENS à      | 11'02" |
| 5. BOBET J. à      | 12'20" |
| 6. VAN EST W. à    | 13'57" |
| 7. ROHRBACH à      | 16'11" |
| 8. MAHE à          | 17'29" |
| 9. PLANCKAERT à    | 19'54" |
| 10. SCHELLENBERG à | 20'32" |

**ABANDONS:** ASTRUA (souffrant d'une chute effectuée dans le col de la Faucille) et CLERICI (chute... ou jalousie envers SCHELLENBERG).

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Le coup d'oeil de BOBET: A la mi-mai, encore candidat au Tour, il ne voyait pas d'un très bon oeil la sélection de PRIVAT dans l'équipe de France. Il avait la préférence pour un coureur moins brillant mais plus sûr, Claude LE BER par exemple.

#### L'INCONNU DU JOUR:

LE BER Claude (né le 07/06/31 à Mont St Avignon) fut un équipier d'ANQUETIL à



Jean FORESTIER

#### 12EME ETAPE

CANNES-MARSEILLE (239 kms)

Dès le départ, ANGLADE et STABLINSKI se font la malle. Une

#### L'ETAPE

|                |                 |
|----------------|-----------------|
| 1. STABLINSKI  | 7H42'52"        |
| 2. FRIEDRICH   | 7H54'56"        |
| 3. BERGAUD     | 7H54'56"        |
| 4. FORESTIER   | 7H56'44"        |
| 5. NENCINI     |                 |
| 6. JANSSENS    |                 |
| 7. ANQUETIL    |                 |
| 8. BARONE      |                 |
| 9. MAHE        | tous même temps |
| 10. VAN EST P. |                 |

#### AU GENERAL

|                 |        |
|-----------------|--------|
| 1. ANQUETIL     |        |
| 2. FORESTIER à  | 4'02"  |
| 3. JANSSENS à   | 11'02" |
| 4. PICOT à      | 11'50" |
| 5. VAN EST W. à | 13'57" |
| 6. ROHRBACH à   | 16'11" |
| 7. BOBET J. à   | 16'53" |
| 8. PLANCKAERT à | 19'54" |
| 9. NENCINI à    | 20'44" |
| 10. MAHE à      | 22'02" |

**ABANDONS:** HUOT V., AZPURI, TOGNACCINI (furonculose + inflammation des glandes de l'aine).

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Avant Briançon-Cannes (286 kms), ANQUETIL n'avait dépassé qu'une seule fois les 280 kms en course, c'était aux Championnats du Monde à Solingen en 1954, il s'était classé 5e à 2'53" de BOBET.

#### L'INCONNU DU JOUR:

SIGUENZA Francis (né le 30/10/30 à Nîmes). Il fut surnommé "Zig-zag" par le peloton. Un précurseur de POLLENTIER? Il termina 61e du Tour 54, 44e en 56 et 52e en 57. Il fut souvent second: Tour de l'Ouest 53, Tour du Sud-Est 54, Paris-Vallenciennes 56, etc...

### 13EME ETAPE: MARSEILLE-ALES (160 kms)

Malgré le Mistral, 10 hommes attaquent au départ. Il s'agit de Piet VAN EST, DARRIGADE, STABLSKI, ADRIAENSSENS, BAUVIN, GROUSSARD, DEFILIPPIS, LORONO, BARONE et FAYRE. La course est jouée, car les fuyards iront jusqu'au bout. DEFILIPPIS se montre le plus vélocé et gagne avec plusieurs longueurs d'avance sur les tricolores STABLSKI et DARRIGADE. FRIEDRICH et TROCHUT seront les victimes de l'étape contraints à l'abandon sur chutes. Notons que l'homme en vert s'appelle toujours THOMIN. C'était un voisin du fameux Auguste LE BRETON.

#### L'ETAPE

1. DEFILIPPIS 5H02'44"
2. STABLSKI
3. DARRIGADE
4. VAN EST P.
5. BARONE
6. GROUSSARD
7. FAYRE
8. BAUVIN
9. ADRIAENSSENS
10. LORONO tous même temps.

#### AU GENERAL

1. ANQUETIL 4'02"
2. FORESTIER à 11'02"
3. JANSSENS à 11'50"
4. PICOT à 13'57"
5. VAN EST W. 13'57"
6. BAUVIN 14'00"
7. ROHRBACH 16'41"
8. BOBET J. à 16'53"
9. LORONO à 18'08"
10. BARONE à 18'38"

ABANDONS: FRIEDRICH et TROCHUT (sur chutes), PINTARELLI (bronchite).

#### L'ANECDOTE DU JOUR

L'humour douteux d'HASSEN-FORDER: il paraît que sur le trajet de la dernière étape, les habitants de St Hilarion se sont cotisés pour offrir une prime au coureur passant le dernier. "Il va encore falloir marquer les Belges" déclare HASSEN-FORDER en apprenant la générosité St Hilarienne.

#### L'INCONNU DU JOUR:

FRIEDRICH Lothar (né le 11/12/1930 à Voelkingen (Sarre)). Il travaille à la mine jusqu'à 24 ans. En 56, il passe professionnel (champion pro de la Sarre en 57/58). Il réussit de bons résultats en Suisse: 5e du Tour 57, 5e du Chtp de Zurich 58, au

Luxembourg: 6e du Tour 57, 9e en 58, 8e en 59, il gagne aussi le Grand Prix de Bettendorf 56. Enfin dans le Tour de France: 12e en 1958, 18e en 59 et 51e en 60.

### 14EME ETAPE: ALES-PERPIGNAN (246 kms)

Premier à l'attaque au contrôle volant de Quissac, RUBY entraîne dans son sillage: TOSATO, VOORTING, DA SILVA, HOORELBEKE. Ils gardèrent longtemps une avance qui ne dépassa pas 200m. Par la suite, MAHE, HASSEN-FORDER, PADOVAN, CHRISTIAN, GROUSSARD et ROLLAND vinrent renforcer l'attaque. Derrière, cela bougea aussi, car ANQUETIL lâcha lors d'une attaque de NENCINI et KETELEER, devront chasser ferme pour revenir. A Perpignan, HASSEN-FORDER, bien emmené par RUBY, l'emporte d'une longueur sur le puissant Italien PADOVAN.



DA SILVA et CHRISTIAN mènent la bonne échappée du jour.

#### L'ETAPE

1. HASSEN-FORDER 6H17'23"
2. PADOVAN
3. GROUSSARD
4. HOORELBEKE
5. CHRISTIAN
6. VOORTING
7. RUBY
8. TOSATO
9. DA SILVA
10. ROLLAND

#### AU GENERAL

1. ANQUETIL 4'02"
2. FORESTIER à 5'14"
3. MAHE à 9'44"
4. CHRISTIAN à 11'02"
5. JANSSENS à 11'02"
6. PICOT à 11'50"

7. VAN EST W. à 13'57"
8. BAUVIN à 14'00"
9. ROHRBACH à 16'41"
10. BOBET J. à 16'53"

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Paradoxe! J'ANQUETIL s'est plaint amèrement du comportement de ses équipiers français à ... Dis KETELEER. "...Ils foncent à l'attaque et ils me laissent tout le boulot à l'arrière. BIDOT peut-être certain que si je perds mon maillot dans l'affaire, je retourne immédiatement chez moi."

#### L'INCONNU DU JOUR:

PINTARELLI Giuseppe (né le 13/01/1931 à Caferariga (Trente)). C'était un coureur dévoué à l'équipe. Il participa deux fois au Tour, en 57 (abandon) et en 58 où il termina 65e. En Italie, dans le Giro, il termina 59e en... 59, 65e en 60 et 89e en 61. Sa plus belle place fut une seconde dans Sassari-Cagliari 56.

#### 15EME ETAPE:

#### PERPIGNAN-BARCELONE

Le Tour arrive en Espagne. L'accueil est déliant. Il est donc normal que LORONO passe à l'attaque sitôt passé le Perthus.

Néanmoins, contrôlé par STABLSKI, il n'insistera pas. Un vétéran va lui succéder: RUIZ. DARRIGADE va réagir, ce sera la "bonne occasion". POULINGUE, PRIVAT, BAUVIN, DEFILIPPIS, RUBY, LAMPRE vont s'ajouter successivement.

RUIZ va attaquer encore, puis ce sera le tour de DARRIGADE et finalement PRIVAT s'impose. L'équipe de France place trois hommes aux trois premières places.



Les coureurs abordent la fameuse montée de Montjuich, terme de la 15ème étape.

#### L'ETAPE

|               |          |
|---------------|----------|
| 1. PRIVAT     | 5H24'57" |
| 2. DARRIGADE  | 5H25'28" |
| 3. BAUVIN     | 5H25'37" |
| 4. RUIZ       | 5H25'37" |
| 5. LAMPRE     | 5H25'47" |
| 6. RUBY       | 5H25'47" |
| 7. POULINGUE  | 5H25'54" |
| 8. DEFILIPPIS | 5H25'57" |
| 9. BAFFI      | 5H29'02" |
| 10. FORESTIER | 5H29'02" |

#### AU GENERAL

|                 |                 |
|-----------------|-----------------|
| 1. ANQUETIL     | 3'46"           |
| 2. FORESTIER à  | 5'41"           |
| 3. MAHE à       | 9'44"           |
| 4. CHRISTIAN à  | 10'19"          |
| 5. BAUVIN à     | 11'02"          |
| 6. JANSSENS à   | 11'50"          |
| 7. PICOT à      | 13'57"          |
| 8. VAN EST W. à | 16'11"          |
| 9. DEFILIPPIS à | 16'41"          |
| 10. ROHRBACH à  | ELIMINE. BUSTO. |

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Pour la première fois dans les annales sportives espagnoles les routes étaient fermées à la circulation. Jamais en Espagne (pour une course cycliste) une route n'avait été interdite aux usagers.

#### L'INCONNU DU JOUR:

LAMPRE Maurice (né le 29/06/1930 à Vendes). Il disputa trois fois le Tour de France: en 55, il abandonna sur chute, en 56, il termina 67e et en 57 fut 38e. Il termina aussi 36e du Giro 58. Il enleva une étape du

Dauphiné en 55 et ce révéla ainsi en terminant 9e au général (1er du classement GPM).

#### 16EME ETAPE A:

##### "Circuit de Montjuich"

Le samedi, pendant la journée de repos à Barcelone, fut disputée à partir de 16H30 une épreuve contre la montre. Le temps réel était pris en compte au classement général. ANQUETIL domina logiquement l'épreuve, mais de peu. Douze secondes d'avance sur FORESTIER que l'on présentait à l'époque comme le spécialiste du contre la montre. On retrouve aux places d'honneur, LORONO, W.VAN EST et son frère Piet. HASSENFORDER, quant à lui, réussit l'exploit de perdre 4 minutes en 10 petits kilomètres!

#### L'ETAPE

|                 |        |
|-----------------|--------|
| 1. ANQUETIL     | 14'29" |
| 2. FORESTIER à  | 12"    |
| 3. LORONO à     | 25"    |
| 4. BAUVIN à     | 32"    |
| 5. W.VAN EST à  | 36"    |
| 6. DEFILIPPIS à | 39"    |
| 7. ROHRBACH à   | 41"    |
| 8. MAHE à       | 45"    |
| 9. P.VAN EST à  | 50"    |
| 10. CHRISTIAN à | 50"    |

#### 16EME ETAPE:

##### BARCELONE-AX-LES-THERMES

La première étape pyrénéenne fut marquée par le succès d'un régional: BOURLES. Il s'échappa vers le km 60 et augmenta considérablement son avance. Derrière, QUEHEILLE et BERTOLO réagirent. Les cols de Rosas et Puymorens ne changeront rien à l'affaire. BOURLES l'emportera et QUEHEILLE terminera ainsi seul bon deuxième. Drame à l'arrière, avec une chute dans la descente de Puymorens. En effet, dans le brouillard, BOBER et LAUREDI chutent et abandonnent. A noter que THOMIN cède le maillot vert au "vieux" Wim VAN EST.

#### L'ETAPE

|               |                 |
|---------------|-----------------|
| 1. BOURLES    | 6H13'34"        |
| 2. QUEHEILLE  | 6H17'37"        |
| 3. PADOVAN    | 6H22'53"        |
| 4. PLANKAERT  | 6H23'41"        |
| 5. BERTOLO    | 6H23'59"        |
| 6. GAY        | 6H25'01"        |
| 7. CERAMI     | 6H25'03"        |
| 8. CHRISTIAN  |                 |
| 9. STOLKER    |                 |
| 10. FORESTIER | tous même temps |

#### AU GENERAL

|                |        |
|----------------|--------|
| 1. ANQUETIL    |        |
| 2. FORESTIER à | 3'46"  |
| 3. MAHE        | 6'19"  |
| 4. CHRISTIAN   | 10'22" |
| 5. BAUVIN      | 10'48" |
| 6. JANSSENS    | 11'52" |
| 7. PICOT       | 13'03" |
| 8. VAN EST W.  | 14'26" |
| 9. DEFILIPPIS  | 16'47" |
| 10. LORONO     | 18'41" |



BOURLES en action lors de sa superbe échappée.

**ABANDONS:** LAUREDI, BOBER (sur chute en descendant Puymorens), COHEN (maladie).

**L'ANECDOTE DU JOUR: l'état d'esprit de l'équipe de France.**

Actuellement les neuf équipiers d'ANQUETIL respectent sa position parce qu'ils savent que le désir des organisateurs est que le jeune Rouennais remporte ce tour. Mais, si jamais ANQUETIL craque ou s'ennuie, et abandonne sur un coup de tête, alors la curée sera effroyable entre ses actuels équipiers!

Il sera remarqué au mois de mai au Tour de Normandie, par Paul LE DROGO. Il y avait lutté pour la victoire finale contre GOUGET et le jeune Michel VAN AERDE. Il n'acceptera de s'engager pour le Tour qu'après de multiples pressions. Il n'avait pas le besoin matériel de prendre des risques puisqu'il disposait d'une bonne pointe de vitesse qui lui permettait d'accumuler dix ou quinze victoires (locales) par saison. Il possédait par ailleurs deux cafés. Un à Morlaix, son pays d'origine, l'autre à Plougerneau, le pays des dolmens. Notons qu'il gagna encore la Mi-Août Bretonne en 1963.

suivait une route de montagne sans parapet et elle ne roulait qu'à trente km/heure car à ce moment-là, VIROT interviewait un coureur échappé. La moto dérapa sur le gravier et accrocha une petite borne qui la déséquilibra. Echappant au contrôle de son conducteur, WAGNER, la motocyclette tomba dans un ravin profond de dix mètres où elle s'écrasa sur des rochers en bordure d'une petite rivière. Pris sous l'engin, A.VIROT fut tué sur le coup. Le pilote ne survécut pas à l'accident.

**17EME ETAPE:  
AX-LES-THERMES-ST GAUDENS (236 kms).**

Ou l'étape de tous les dangers pour ANQUETIL. KETELEER attaqua le premier avec WALKOWIAK, RUBY et LE DISSEZ. Ils sont donc quatre en tête à la sortie de Tarascon (km 28). KETELEER passe, seul, en tête au sommet du col de Port.

Regroupement ensuite à quatre. Après la descente, le Hollandais STOLKER va prendre la succession de LE DISSEZ qui se relève. Il passera premier au Portet d'Aspet. Son avance est importante, les premiers hommes du peloton suivent à près de neuf minutes.

Dans l'ascension du col des Ares, PLANCKAERT et ADRIAENSSENS contre-attaquent, MAHE qui les a accompagnés crève dans la descente et après un beau match-poursuite, le tandem belge rejoint les leaders (à l'exception de STOLKER) en vue de Luchon.

Le peloton avec le maillot jaune en son sein, se retrouve à 3 minutes. PLANCKAERT s'effondre dès les premières rampes du col de Portillon. KETELEER qui a dépassé STOLKER passe premier au sommet. JANSSENS qui a tenté de distancer ANQUETIL (en difficulté) dans l'ascension, revient très près des premiers en compagnie de LORONO et DOTTO.

ANQUETIL va finalement réagir et, dans la descente (en très mauvais état), dix huit hommes se regroupent. Plus de changement jusqu'à St Gaudens. Au sprint, DEFILIPPIS l'emporte nettement.



*Le peloton chasse derrière BOURLES dans le col de Tosas.*

**L'INCONNU DU JOUR:**

Le Breton BOURLES est à 27 ans un néophyte du Tour. Il est le type même de ces routiers de province qui refoulent leurs ambitions sur le plan international ou même national.

**L'AFFREUX DRAME**

Un accident de moto coûta la vie au radio-reporter Alex VIROT. Il s'est produit le dimanche matin en Espagne, peu avant Ripoll au km 90 de la course. La motocyclette

**L'ETAPE**

1. DEFILIPPIS
2. FORESTIER
3. BAFFI
4. BERGAUD
5. SCHELLENBERG

7H00'06"

- |                  |                 |
|------------------|-----------------|
| 6. KETELEER      |                 |
| 7. CHRISTIAN     | tous même temps |
| 8. LORONO        | 7H00'11"        |
| 9. JANSSENS      |                 |
| 10. ADRIAENSSENS |                 |
| 13. ANQUETIL     | tous même temps |

#### AU GENERAL

- |                |        |
|----------------|--------|
| 1. ANQUETIL    |        |
| 2. FORESTIER à | 3'11"  |
| 3. MAHE à      | 6'29"  |
| 4. CHRISTIAN à | 10'17" |
| 5. BAUVIN      | 10'48" |
| 6. JANSSENS    | 11'52" |
| 7. VAN EST W.  | 14'26" |
| 8. DEFILIPPIS  | 15'42" |
| 9. LORONO      | 18'41" |
| 10. NENCINI    | 22'21" |

ELIMINES: BARBOSA, HASSENFORDER, SABBADINI.



*DOTTO, LORONO et ADRIAENSSENS gravissent ensemble l'Aubisque.*

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Il ne restait plus au directeur technique luxembourgeois que deux coureurs qui étaient d'ailleurs Portugais! Or BARBOSA fut éliminé.

Devant la situation, les commissaires prirent une décision inédite dans l'histoire de la Grande Boucle et dissoutent la formation Luxembourgeois-Mixte. Nicolas FRANTZ, ses soigneurs et mécaniciens ont ainsi quitté la caravane. Le dernier de ses hommes, José RIBEIRO DA SILVA a été versé dans l'équipe du Sud-Est où il courra en parfait isolé.

#### L'INCONNU DU JOUR:

José RIBEIRO DA SILVA (Portugal). Bon coureur chez lui, il vint en France pour enlever Paris-Evreux (chez les Amateurs). Il termina 25ème de son premier tour. Il était passé 1er au sommet de Tourmalet. Il faut noter qu'il avait terminé la Vuelta à la 4ème place. Ses parents étaient des commerçants aisés, fabricants de meubles à Paredes (Porto) où il est né le 16/01/35. C'était donc un espoir. Hélas, le 9 avril 1958, il fut renversé (alors qu'il roulait à motocyclette près de Porto) par un camion. Mortellement blessé, il décéda à son arrivée à l'hôpital.



*NENCINI, excellent grimpeur, vainqueur à Pau.*

gramme). DA SILVA et J.BOBET vont mettre le feu aux poudres, ils recevront l'aide de QUEHEILLE, CERAMI, ANGLADE, FERRAZ, PADOVAN, PIPELIN et ce avant le Tourmalet.

Regroupement à 10 kms de l'arrivée, NENCINI fonce alors avec GAY, LORONO, DOTTO, JANSSENS vers Pau

#### 18EME ETAPE: ST GAUDENS-PAU (205 KMS).

Après une 17ème journée difficile, la 18ème le sera encore plus pour ANQUETIL. Soixante coureurs vont s'attaquer à la grande étape pyrénéenne du Tour (Tourmalet et Aubisque sont au pro-

DA SILVA sera le meilleur escadreur du grand col. Le peloton réagit avec notamment DOTTO et LORONO. Ces deux-là vont vaincre l'Aubisque. ANQUETIL passe à plus de quatre minutes (25 secondes après JANSSENS) car il avait crevé à un kilomètre du sommet où il l'emporte. ANQUETIL termine à trois minutes.

#### L'ETAPE

- |                 |                  |
|-----------------|------------------|
| 1. NENCINI      | 6H37'31"         |
| 2. GAY          |                  |
| 3. JANSSENS     |                  |
| 4. LORONO       |                  |
| 5. DOTTO        | tous même temps. |
| 6. ADRIAENSSENS | 6H37'36"         |
| 7. ANGLADE      | 6H40'09"         |
| 8. PADOVAN      |                  |
| 9. ANQUETIL     |                  |
| 10. CHRISTIAN   | même temps.      |

#### AU GENERAL

|                 |        |
|-----------------|--------|
| 1. ANQUETIL     | 9'14"  |
| 2. JANSSENS à   |        |
| 3. CHRISTIAN    | 10'17" |
| 4. FORESTIER    | 12'59" |
| 5. LORONO       | 16'03" |
| 6. NENCINI      | 18'43" |
| 7. VAN EST W.   | 24'14" |
| 8. DEFILIPPIS   | 25'16" |
| 9. ADRIAENSSENS | 26'18" |
| 10. DOTTO       | 28'30" |

**ABANDONS:** WALKOWIAK (grippe intestinale), BERTOLO (douleurs intestinales + furonculose).

**ELIMINE:** HASSENFORDER.

#### L'ANECDOTE DU JOUR: Toujours HASSENFORDER

Éliminé pour avoir terminé en dehors des délais, HASSENFORDER a téléphoné à J. Goddet pour lui expliquer son cas: "...Il y avait trop de cols et j'ai dû mettre pied à terre..."

#### L'INCONNU DU JOUR:

DUPRE André (né le 07/05/31 à Montbazillac). Ce "cultivateur" écuma la région du Sud-Ouest dans les années 50. Il fut révélé par la Route de France 53. Il termina 2ème du classement par points de Paris-Nice 57. En 1958, on le voit 48ème de Paris-Roubaix et 58ème de Paris-Bruxelles.

#### 19EME ETAPE:

##### PAU-BORDEAUX (194 kms)

Étape de transition, mais il y eut des attaques (GROSSARD par exemple). BAFFI attaqua au 48ème kilomètre (Aire Sur Adour) avec le Hollandais DEJONGH. Ce dernier n'insista pas. BAFFI continua seul pendant 128 kms et laissa le peloton à 22'! Le sprint pour la 2ème place fut par contre très animé. La lutte mit aux prises DARRIGADE avec les Italiens PADOVAN et BARONI. Le Landais termina deuxième après s'être "collété" avec BARONI.

#### L'ETAPE

|               |                  |
|---------------|------------------|
| 1. BAFFI      | 5H04'22"         |
| 2. DARRIGADE  | 5H26'10"         |
| 3. PADOVAN    |                  |
| 4. BARONI     |                  |
| 5. LAMPRE     |                  |
| 6. DUPRE      |                  |
| 7. VAN EST W. |                  |
| 8. FORESTIER  |                  |
| 9. SIGUENZA   |                  |
| 10. PICOT     | tous même temps. |

#### AU GENERAL

|                 |        |
|-----------------|--------|
| 1. ANQUETIL     | 09'14" |
| 2. JANSSENS     |        |
| 3. CHRISTIAN    | 10'17" |
| 4. FORESTIER    | 12'59" |
| 5. LORONO       | 16'03" |
| 6. NENCINI      | 18'43" |
| 7. VAN EST W.   | 24'14" |
| 8. DEFILIPPIS   | 25'16" |
| 9. ADRIAENSSENS | 26'18" |
| 10. DOTTO       | 28'30" |

#### L'ANECDOTE DU JOUR

BAFFI hésita longtemps pour le choix de sa carrière: devenir coureur professionnel ou prêtre. Le sympathique coureur italien ne faisait point mystère de ses sentiments religieux, il portait en effet une série de médailles à l'intérieur de sa casquette.

#### L'INCONNU DU JOUR:

GRAESER Tony (né le 10/09/33 à Naenikon près de Lucerne). C'était un "grimpeur" surtout chez les Amateurs. En 57, il fut 3ème du Championnat National et fit un bon Tour des Provinces du Sud-Est. Il confirma en 58 en gagnant une étape du Tour de Romandie, terminant 30ème du Tour, 2ème du Championnat de Suisse.



**NENCINI en action: étape Bordeaux-Libourne CLM.**

#### 20EME ETAPE:

##### BORDEAUX-LIBOURNE (66,200 kms contre la montre)

Sous la pluie, sur un circuit tortueux et difficile, ANQUETIL va à 43 kms/h, affirmer sa suprématie. On retiendra de belles places des chevronnés Wim VAN EST et D. KETELEER. Le grand malchanceux fut J. FORESTIER qui creva trois fois. Cela lui coutera la 3ème place au général. Deux surprises: DEFILIPPIS: deuxième et RUBY: septième. Ce dernier fut longtemps leader. Assez bizarre, mais normal semble-t-il à l'époque: ANQUETIL roula botte à botte pendant près de 10 kms avec W. VAN EST.

#### L'ETAPE

|                |          |
|----------------|----------|
| 1. ANQUETIL en | 1H32'17" |
| 2. DEFILIPPIS  | 1H34'28" |
| 3. VAN EST W.  | 1H35'13" |
| 4. LORONO      | 1H35'31" |
| 5. FORESTIER   | 1H36'20" |

|               |          |
|---------------|----------|
| 6. PLANCKAERT | 1H36'24" |
| 7. RUBY       | 1H36'30" |
| 8. JANSSENS   | 1H36'59" |
| 9. MAHE       | 1H37'15" |
| 10. KETELEER  | 1H38'12" |

#### AU GENERAL

|                 |        |
|-----------------|--------|
| 1. ANQUETIL     | 14'56" |
| 2. JANSSENS à   | 17'20" |
| 3. CHRISTIAN    | 18'02" |
| 4. FORESTIER    | 20'17" |
| 5. LORONO       | 26'03" |
| 6. NENCINI      | 27'57" |
| 7. DEFILIPPIS   | 28'10" |
| 8. VAN EST W.   | 34'07" |
| 9. ADRIAENSSENS |        |
| 10. DOTTO       | 36'31" |

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Le vainqueur de Libourne remercia publiquement GAY car à Pau, il avait battu JANSSENS au sprint, le privant ainsi de 30" de bonification.

**L'INCONNU DU JOUR:** GAY Georges (né le 21/08/27 à St Gere). Pro en 1953, il termina 43ème en 1953, abandonna sur chute en 56, 22ème en 57, nouvel abandon en 58. Il dut cesser de courir en 1960 suite à une fracture de deux vertèbres dans un cyclo-cross fin février.

#### L'ETAPE

1. DARRIGADE 9H56'53"
2. PADOVAN
3. KETELEER
4. KERSTEN
5. DEJONGH
6. BERGAUD tous même temps
7. ANGLADE 9H57'03"
8. SIGUENZA 10H11'47"
9. RUBY
10. VAN EST P.

#### 2IEME ETAPE:

##### LIBOURNE-TOURS (317 kms)

Depuis les Pyrénées, les jeux sont faits. Libourne-Tours est la plus longue étape.

Ce sera le Hollandais DE JONGHE qui mettra le feu aux poudres, accompagné par PADOVAN, KETELEER, KERSTEN, DARRIGADE, ANGLADE et BERGAUD. Cela, aux environs du km 233. ANGLADE sera lâché dans la célèbre côte de l'Alouette et sur la piste en cendrée du Parc de Grammont, DARRIGADE, emmené par BERGAUD, l'emporta finalement facilement.

#### AU GENERAL

Inchangé par rapport à Libourne.

ABANDON: FERRAZ (plaie à la gorge), SCHELLENBERG (malade).

#### L'ANECDOTE DU JOUR

Peu après Angoulême, une chute coucha CHAUSABEL, FORESTIER, PIPELIN, DUPRE et FERRAZ. Ce dernier fut coupé profondément à la gorge par une pédale au point que l'on craignait qu'elle n'affectât la trachée-artère.

#### L'INCONNU DU JOUR:

FERRAZ Antonio. Il fut champion d'Espagne en 56 et 57. Il termina 20ème de la Vuelta 57 en enlevant la 14ème étape. Il gagna aussi la prix d'Estella 56, le Prix de Llodio 58 et termina 22ème du Championnat du Monde 56. Il ne disputa que le Tour 57.

#### 22EME ETAPE:

##### TOURS-PARIS (227 KMS)

Le dernier départ aura lieu Place J. Jaures sous la pluie. Quel changement avec les premiers jours. On peut citer parmi les plus actifs, les Français QUEHEILLE et BARONE. Mais rien n'y fera et c'est à un sprint massif qu'assistera le Parc des Princes. Les Italiens avec BARONI, NENCINI et DEFILIPPIS pénétrèrent en tête. DARRIGADE s'accrocha de nouveau avec PADOVAN. Leur victime fut HOORELBEEKE qui termina hors de la piste. DARRIGADE l'emporta devant PADOVAN, mais dernier tour de piste, dernières chutes, dernières victimes: PICOT et DEFILIPPIS.



*De retour de Rome, OCKERS nouveau Champion du Monde, et JANSSENS sont acclamés à Anvers.*

## ETAPE

|               |          |
|---------------|----------|
| 1. DARRIGADE  | 5.58'31" |
| 2. PADOVAN    |          |
| 3. FORESTIER  |          |
| 4. VAN EST W. |          |
| 5. LAMPRE     |          |
| 6. SIGUENZA   |          |
| 7. VAN EST P. |          |
| 8. PLANCKAERT |          |
| 9. CERAMI     |          |
| 10. GROUSSARD |          |

|                            |          |
|----------------------------|----------|
| 49. HOLENWEGER Walter (S)  | 3.00'10" |
| 50. BOUVET Albert (S)      | 3.02'31" |
| 51. FAVRE Walter (S)       | 3.11'11" |
| 52. SIGUENZA Francis (S.E) | 3.18'35" |
| 53. BARONI Mario (I)       | 3.56'20" |
| 54. MORALES Carmelo (E)    | 3.59'08" |
| 55. GRAESER Tony (S)       | 4.18'03" |
| 56. MILLION Guy (IdF)      | 4.41'11" |

## CLASSEMENT INTEREQUIPES

|                    | H   | M  | S  |
|--------------------|-----|----|----|
| 1. France          | 405 | 59 | 08 |
| 2. Italie          | 407 | 23 | 44 |
| 3. Belgique        | 408 | 23 | 44 |
| 4. Hollande        | 409 | 42 | 51 |
| 5. Ouest           | 409 | 50 | 57 |
| 6. Nord-Est-Centre | 410 | 37 | 51 |
| 7. Ile-de-France   | 410 | 43 | 48 |
| 8. Sud-Est         | 410 | 56 | 58 |
| 9. Sud-Ouest       | 411 | 10 | 33 |
| 10. Suisse         | 411 | 27 | 40 |
| 11. Espagne        | 411 | 58 | 08 |

## LE GENERAL FINAL

|                              |            |
|------------------------------|------------|
| 1. ANQUETIL Jacques (F)      | 135h44'42" |
| 2. JANSSENS Marcel (B)       | 14'56"     |
| 3. CHRISTIAN Adolf (S)       | 17'20"     |
| 4. FORESTIER Jean (F)        | 18'02"     |
| 5. LORONO Jesus (E)          | 20'17"     |
| 6. NENCINI Gastone (I)       | 26'03"     |
| 7. DEFILIPPIS Nino (I)       | 27'57"     |
| 8. VAN EST Wim (H)           | 28'10"     |
| 9. ADRIAENSSENS Jean (B)     | 34'07"     |
| 10. DOTTO Jean (S.E)         | 36'31"     |
| 11. MAHE François (F)        | 39'34"     |
| 12. ROHRBACH Marcel (N.E.C)  | 42'58"     |
| 13. PICOT Fernand (O)        | 48'26"     |
| 14. BAUVIN Gilbert (F)       | 54'48"     |
| 15. BOBET Jean (IdF)         | 57'48"     |
| 16. PLANCKAERT Joseph (B)    | 58'52"     |
| 17. KETELEER Désiré (B)      | 1.00'36"   |
| 18. THOMIN Joseph (O)        | 1.14'38"   |
| 19. HOORELBEKE Raymond (IdF) | 1.16'18"   |
| 20. PADOVAN Arrigo (I)       | 1.23'17"   |
| 21. TOSATO Mario (I)         | 1.26'50"   |
| 22. GAY Georges (S.O)        | 1.29'11"   |
| 23. BAFFI Pierino (I)        | 1.31'12"   |
| 24. RUIZ Bernardo (E)        | 1.32'55"   |
| 25. DA SILVA José (L.M)      | 1.33'28"   |
| 26. BERGAUD Louis (F)        | 1.36'11"   |
| 27. DARRIGADE André (F)      | 1.40'10"   |
| 28. ANGLADE Henry (S.E)      | 1.44'15"   |
| 29. VOORTING Gerrit (H)      | 1.55'09"   |
| 30. QUEHEILLE Marcel (S.O)   | 1.59'13"   |
| 31. PRIVAT René (F)          | 2.08'24"   |
| 32. VAN EST Piet (H)         | 2.11'24"   |
| 33. DE JONGH Piet (H)        | 2.14'17"   |
| 34. LE DISSEZ André IdF)     | 2.15'45"   |
| 35. CERAMI Pino (B)          | 2.15'55"   |
| 36. BOURLES Jean (O)         | 2.17'59"   |
| 37. DUPRE André (S.O)        | 2.18'31"   |
| 38. LAMPRE Maurice (S.O)     | 2.19'26"   |
| 39. ROLLAND Antonin (N.E.C)  | 2.19'52"   |
| 40. BARONE Nicolas (IdF)     | 2.20'33"   |
| 41. RUBY Pierre (N.E.C)      | 2.35'43"   |
| 42. GROUSSARD Joseph (O)     | 2.36'48"   |
| 43. STABLIANSKI Jean (F)     | 2.37'17"   |
| 44. STOLKER Mies (H)         | 2.41'18"   |
| 45. KERSTEN Joop (H)         | 2.43'37"   |
| 46. PIPELIN Francis (O)      | 2.43'55"   |
| 47. CHAUSABEL Joseph (S.E)   | 2.55'09"   |
| 48. POULINQUE Pierre (O)     | 2.59'02"   |



## LE MEILLEUR GRIMPEUR

|                      | Points |
|----------------------|--------|
| 1. NENCINI Gastone   | 44     |
| 2. BERGAUD Louis     | 43     |
| 3. JANSSENS Marcel   | 32     |
| 4. LORONO Jesus      | 24     |
| 5. ANQUETIL Jacques  |        |
| 6. ADRIAENSSENS Jean | 20     |
| 7. ANGLADE Henry     | 18     |
| 8. QUEHEILLE Marcel  |        |
| 9. DOTTO Jean        | 17     |
| 10. STABLIANSKI Jean | 16     |
| 11. ROHRBACH Marcel  |        |
| 12. BAUVIN Gilbert   | 15     |
| 13. BOURLES Jean     | 14     |
| 14. HUOT Valentin    |        |
| 15. FRIEDRICH Lothar | 12     |
| 16. KETELEER Désiré  |        |
| 17. CERAMI Pino      | 11     |

## CLASSEMENT PAR POINTS

|                      |     |
|----------------------|-----|
| 1. FORESTIER Jean    | 301 |
| 2. VAN EST Wim       | 317 |
| 3. CHRISTIAN Adolf   | 366 |
| 4. THOMIN Joseph     | 402 |
| 5. ANQUETIL Jacques  | 405 |
| 6. PICOT Fernand     | 418 |
| 7. PLANCKAERT Joseph | 445 |
| 8. KETELEER Désiré   | 460 |
| 9. NENCINI Gastone   | 533 |
| 10. BAUVIN Gilbert   | 573 |
| 11. MAHE François    | 578 |
| 12. PADOVAN Arrigo   | 593 |
| 13. DARRIGADE André  | 608 |
| 14. DEFILIPPIS Nino  | 612 |
| 15. JANSSENS Marcel  | 647 |



Au parc, JANSSENS reçoit la bise de Madame.

### L'ANECDOTE

Doyen des suiveurs ? Karel Steyaert, près des quatre-vingts ans !

### L'INCONNU DU JOUR

MILLION Guy (né le 22.5.32) à Colombes. Ce coureur était passé professionnel afin de pouvoir participer à la grande boucle qu'il termina à la 56ème place en lanterne rouge. En 1958, son meilleur résultat fut une deuxième place dans le grand prix de Châlon-sur-Saône. Il fut reclassé indépendant et termina sa carrière en 1959.

### Epilogue

Ce Tour 1957 marqué par la canicule et la domination des tricolores français, fut hélas aussi celui du drame avec la mort du célèbre Alex VIROT et de son pilote WAGNER.

Jacques ANQUETIL n'a pas usurpé sa victoire acquise là où le terrain lui était favorable, c-à-d en plaine et contre la montre. S'il a souffert dans les cols, sa grande classe lui a permis de surmonter ses lacunes en montagne. Saluons certes la valeur de ses opposants que furent le coriace Marcel JANSSENS, la révélation autrichienne, le météore Adolf CHRISTIAN, sans oublier Gastone NENCINI. Au risque de contredire Marcel JANSSENS, je ne pense pas qu'il aurait pu remporter ce Tour 57. Tout au plus,

avec des si, il aurait pu opposer une autre résistance à Maître Jacques. Sans jeter une ombre sur le succès du normand, je signale néanmoins qu'il a cruellement manqué d'adversaires de grande valeur pour le pousser dans ses derniers retranchements et ici, je pense à GAUL et BAHAMONTES frappés l'un par la chaleur, l'autre par son caractère versatile.

Ils ont loupé une superbe occasion, car le Jacques ANQUETIL 57 était encore perfectible et son aura n'avait pas encore atteint la totale apogée.

Claude DEGAUQUIER.



*Les 5 rescapés belges réunis autour de la table:  
de face - KETELEER, PLANCKAERT et JANSSENS  
de dos - ADRIAENSSENS et CERAMI.*

# Marcel JANSSENS : Oui, je pouvais gagner le Tour de France 57 !

Cher Monsieur, je me permets de vous signaler que lors du Tour 57, J. ANQUETIL a bénéficié de ...

Cher Monsieur, je me permets de vous signaler que lors du Tour 57, Karel VAN WYNENDEAELE m'a...

Voilà deux lettres, enfin l'ébauche de deux lettres que Marcel JANSSENS aurait pu envoyer. La première à Messieurs Goddet et Levitan, la deuxième à la L.V.B.

Aujourd'hui, vingt-deux avril 92 se court le GP de l'Escaut et Marcel JANSSENS sera de la fête, car ici personne ne l'a oublié. Je l'ai rencontré dans son cadre de vie, c'est-à-dire un quartier "bourgeois" de la banlieue anversoise avec ce "chic" un peu désuet qui en fait le charme. Ces lettres, Marcel ne les a jamais écrites, elles ne sont que le prélude à une certitude.

En effet, cela fait trente-cinq ans que Marcel JANSSENS sait qu'il aurait pu gagner le Tour en 1957 !

## Mais comment en est-on arrivé là ?

En 1948, au club de Hoboken W.A.C., j'en suis d'ailleurs encore actuellement le vice-président. Contrairement au scénario habituel, il n'y avait pas de coureurs dans ma famille (ma mère était d'ailleurs veuve, mon père étant décédé alors que je n'avais que seize mois). Tout a été très vite, car 5 ans après, j'aurais déjà pu être pro, en 53 donc, mais la LVB m'a obligé à rouler un an chez les indépendants. La catégorie périlait, on voulait l'étoffer. Entretemps, j'avais déjà été champion de Belgique chez les amateurs en 1951. J'ai quand même déjà roulé avec les professionnels en certaines occasions. Au Dauphiné, où je me souviens que Jean LE GUILLY m'avait aidé à choisir mes développements. Je roulais à l'époque pour Dilecta. (A titre indicatif, je passais le Galibier avec un 23x46). En fin de saison, j'ai encore disputé le Tour de Catalogne. Je me suis classé 3ème de la 1<sup>re</sup> étape et j'ai remporté la dernière. J'y ai rencontré BAHAMONTES pour la première fois. Entre parenthèses, je lui ai fait perdre le Grand Prix de la montagne du Tour 1956. Il a terminé à 4 points de GAUL, et lors d'un des derniers cols, GAUL est passé premier et moi j'ai sauté BAHAMONTES, d'où...

## Le Tour, c'était votre grand amour ?

J'avais fait le Giro en 56 pour CORA (une firme d'apéritif), mais j'avais abandonné. Arrivé à la gare de Bruxelles Nord, on m'a pressé d'introduire ma candidature pour le Tour, c'était le dernier jour. Je n'étais pas chaud puisque je venais d'abandonner. On m'a rétorqué qu'on savait que j'avais été malade et je me suis laissé convaincre. J'ai roulé ce premier tour à ma main, pour apprendre, pour l'équipe. On devait parfois apprendre vite à l'époque. Les organisateurs avaient, par exemple, classé le col de Luitel qu'on empruntait pour la première fois en 3ème catégorie !



Le Tour ? Il m'a fait et "refait". Vous titrez "Je pouvais gagner le Tour 57". Oui, je le pouvais et je peux le prouver! Dans la deuxième étape, entre Granville et Caen, je figurais dans un groupe qui allait finalement prendre 5 minutes à ANQUETIL. Hélas, j'ai crevé. Et personne derrière moi. Les deux voitures belges étaient derrière le gros peloton. Je me suis retrouvé à deux minutes des premiers et j'ai dû attendre le gros de la troupe. Comptez: cela fait cinq minutes. Mieux, lors de la 9ème étape, je me trouvais en tête du peloton, mon rôle était de filtrer les échappées. Alors que j'étais occupé avec ma musette, je vois partir un Français, mais pas de problème, un Belge le contrôle. Après un certain temps, je me rends compte que le Français n'est autre qu' ANQUETIL. Le Belge, Jef PLANCKAERT a roulé comme une bête dans cette échappée. Gain pour ANQUETIL, neuf minutes: comptez! Derrière, je n'ai rien pu faire. J'ai roulé des kilomètres en tête. Seul, sans équipe et avec des Français qui se payaient ma tête.

Je ne pouvais point gagner avec 50% de coureurs français dans le peloton. Ils roulaient pour lui (ANQUETIL). Goddet et Levitan désiraient la victoire d'ANQUETIL. Vous comprenez, après WALKOWIAK en 56. De plus, Karel Van Wynendaele, le véritable patron de l'équipe belge ne m'aimait pas. Pourquoi? Je n'en sais rien. Il n'a jamais rien écrit de positif sur moi. Après Thonon-Les-Bains, il m'a dit... "Tu as vu PLANCKAERT..." Oui, je l'avais vu, vu rouler pour lui, pas pour l'équipe. Il était assez égoïste, comme beaucoup de Flandriens. Pour en revenir à Van Wynendaele, le lendemain, on arrivait à Briançon. J'étais en tête avec NENCINI. "Tu connais l'arrivée..." me demande-t-il? "Non". Eh bien, dans Briançon, on tourne à gauche et puis cela monte jusqu'à l'arrivée. Reste dans sa roue". Bon, je reste dans sa roue, on tourne à gauche et ... cela descend. Jamais, je n'ai pu remonter l'Italien. Pourquoi m'a-t-il induit en erreur? Je regrette qu'il soit mort, il pourrait s'expliquer.

Dans l'équipe belge, on ne savait pas que j'étais capable de grimper. J'étais capable de rouler en souplesse, enfin je reviendrais là-dessus. Longtemps après, ANQUETIL m'a dit: "... Le plus dur de tous mes Tours fut celui de 57, car tu es le seul coureur qui m'ait lâché trois fois en montagne, dans le même

tour. Plus jamais, cela ne m'est arrivé après. Même POULIDOR n'a jamais pu faire cela".



**JANSENS, champion de Belgique amateurs 1951.**

Pour en revenir et en finir avec Van Wynendael, même après Roubaix, il m'a critiqué. "Tu vas payer ton échappée, tu vas voir..." Finalement, ce fut notre seule victoire et j'ai terminé deuxième à Paris.

#### Le meilleur et le pire

En 1958, j'avais bâti ma saison sur le Tour. J'étais au sommet de ma condition. Hélas, je suis tombé entre Dunkerque et Eu. Bilan: fracture du pouce. J'ai été pris dans une chute collective, une vingtaine de gars, avec GRACZYK, MALLEJAC, etc... J'ai tenu deux jours: Eu-Versailles - 205 Km 40 km de moyenne et puis Versailles-Caen - 232 Km. J'ai abandonné entre Caen et St Brieuc, après 30 Km. Il pleuvait et mon plâtre fondait. Le Docteur Dumas a prétendu que sans la pluie, je pouvais guérir, mais la douleur était terrible.

En 59, j'ai contracté la rougeole (j'ai encore grandi: je suis passé de 172 cm à 174 cm). J'ai quand même gagné une très belle étape: Bayonne-Bagnères-de-Bigorre (235 Km). DESMET, GAUTHIER et PRIVAT avaient

attaqué après 40 Km. Nous nous sommes retrouvés à onze devant finalement et nous avons pu attaquer le Tourmalet avec seize minutes d'avance. En haut, Armand (DESMET) est passé premier. J'ai finalement gagné au sprint devant PRIVAT, MAHE, VERMEULIN et DESMET. Ce jour-là, avec DESMET et HOEVENAERS, nous avons gagné le "Martini" pour la Belgique. En 60, j'ai été victime du typhus, j'étais presque mort, heureusement, j'ai reçu le bon médicament (cela rappelle un peu l'histoire COPPI/GEMINIANI). Comme coureur à étapes, j'étais fini. J'avais encore de bons jours, mais je ne supportais plus les efforts répétés. Et puis, plus jamais je n'ai retrouvé ces états de grâce, vous savez, ces jours où l'on vole et où on ne sent pas les pédales.

**Et vous vous êtes "recyclé" en coureur de classiques!**

Tour. Avant, nous avions encore VAN IMPE, et MERCKX, mais MERCKX, c'était une exception.

Dans Paris-Roubaix, j'ai souffert de deux choses: je n'étais pas vraiment leader et l'équipe était trop faible. En 59, l'année de FORE, j'étais le plus fort. Hélas, j'ai cassé ma selle. On ne pouvait la remplacer, il fallait changer de vélo. J'ai reçu un cadre trop petit. C'en était fini de mes chances. En 61, j'ai failli battre VAN LOOY, j'ai échoué à une longueur.

#### Bordeaux-Paris

J'ai gagné en 60, j'ai écopé BOBET, c'était le dernier vainqueur. Dans la vallée de "Chevreuse", il était mort. J'ai toujours bien roulé dans cette course, j'ai encore terminé 3ème et 5ème, mais jamais très loin des premiers (VAN EST & DE ROO).



**Lauréat du Tour de l'Ouest 1955.**

Comme je l'ai déjà dit, j'étais capable de rouler en souplesse, donc je passais bien la montagne car j'avais le coup de pédale pour le faire. GAUL et BAHAMONTES avaient un coup de pédale encore plus souple, un rythme plus élevé qui leur permettait de "gicler" dans les cols. Dans Paris-Roubaix, je passais bien les pavés. J'étais donc compétitif. C'est le contraire qui est difficile: pousser "grand" et puis devoir rouler en souplesse, cela casse les jambes. Regardez LEMOND en montagne: un col en force et puis... Voilà pourquoi on ne voit plus un belge dans le

En 61, j'étais de la contre-attaque derrière DE ROO, c'est DE HAAN qui avait déclenché la riposte avec BOBET, VAN EST et moi-même. A 30 Km de Paris, Wim est parti, je crois qu'il avait presque 40 ans. BOBET a roulé comme un fou, mais a échoué à 24 secondes. En 62, il faisait mauvais, DELORT avait attaqué à Tours, puis DE ROO est parti à ... Abilis, c'était mon équipier chez St Raphaël. MAHE et VAN EST ont organisé la poursuite.

J'ai finalement obtenu la 3ème place.



*Vainqueur de Bordeaux-Paris 60.*

Je terminerai, en remerciant la famille Janssens. On ne regrette pas un déplacement dans la banlieue anversoise. Et puis, on a le sentiment de découvrir un grand coureur dont on ne parle pas assez dans l'histoire du cyclisme. Quand on fut un grimpeur capable de gagner le Tour et un rouleur capable de briller à Roubaix, on mérite une place d'honneur au Walhalla des guerriers cyclistes.

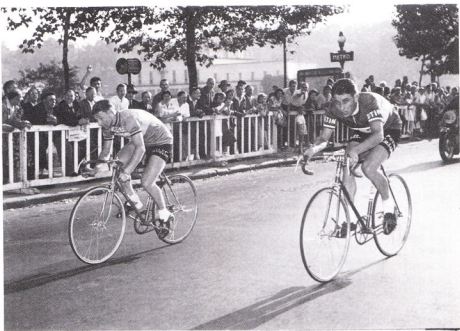
Reportage réalisé par

Willy ANSEEUW.

Votre n° des vacances 1993  
sera consacré au Tour de  
France 1953 et à Louison  
BOBET.

### Le Championnat du Monde

Un peu comme pour le Tour, le meilleur et le pire. En 55, j'avais été sélectionné pour Frascati après avoir gagné le Tour de l'Ouest. OCKERS avait donné un coup de pouce à ma sélection. Le parcours était tracé dans la campagne romaine, il était vallonné, varié. A mi-course, nous nous sommes retrouvés à huit minutes d'un groupe de vedettes (ANQUETIL, GEMINIANI, POBLET, DERIJCKE, FORNARA, NENCINI). OCKERS voulait se retirer, moi pas, car comme jeune coureur, je ne pouvais me permettre cela en vue de futures sélections. Au contraire, j'ai contre-attaqué et je suis revenu sur les premiers. Mon exemple a stimulé Stan, il est également revenu avec B. MONTI. A la fin, il est parti, j'ai assuré la couverture et il est devenu champion du monde, moi j'ai terminé 5ème. Sur la photo, vous pouvez voir la fête qu'on nous a faite à Anvers. A Waregem, en 1957, à 10 kms de l'arrivée, je me suis retrouvé seul en tête; VAN LOOY est revenu. Si je roule, il est champion du monde et je me retrouve chez Faema avec un contrat en béton. A l'époque, je roulais chez Peugeot avec VAN STEENBERGEN. Je n'ai pas mené, l'échappé a avorté et Rik I a gagné au sprint. Si Rik II ne revient pas, je suis champion du monde.



*Un document: ANQUETIL rejoint JANSSENS dans le Grand Prix des Nations 1956*



**JANSSENS, DE ROO et MAHE, les 3 premiers du derby de la route 62.**

## SON PALMARES PROFESSIONNEL

### 1954 - Peugeot

1er du G.P. Kalnhtout  
6ème du Championnat de Belgique  
7ème de la 4<sup>e</sup> étape du Tour de Belgique  
10ème de la 1<sup>re</sup> étape clm aux 3 jours  
d'Anvers  
45ème du Dauphiné Libéré

### 1955 - Elvé-Peugeot

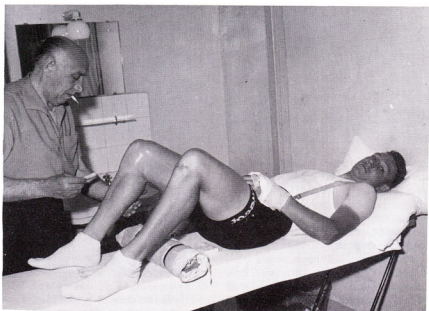
1er du Tour de l'Ouest  
Clas. aux étapes: 1-35-12-30-5-10-4-6-14  
1er Circuit Escaut-Dendre-Lys  
1er Circuit Brabant Wallon  
1er Nederbrakel  
1er du G.P. Kalnhtout  
1er à Wilrijk  
1er à Brasschat  
1er à Aurillac  
1er de la 1<sup>re</sup> étape clm aux 3 jours d'Anvers  
2ème du GP de l'Escaut  
2ème du Trophée Baracchi (J. BRANKART)  
2ème à Londerzeel  
2ème de Machelen-Vilvorde  
2ème à Duffel  
2ème à La Hulpe  
3ème du GP des Nations  
5ème du Championnat du Monde  
5ème classement annuel "Les Sports"  
8ème de Roubaix-Hoegaarden  
9ème de Anvers-Herselt

10ème du Tour de Lombardie  
13ème du circuit des XI Villes  
13ème du circuit de Flandre Orientale  
15ème du circuit "Het Volk"  
16ème de Liège-Bastogne-Liège

23ème du Tour de Picardie (9 et 24èmes des étapes)  
25ème des 3 jours d'Anvers  
71ème du Desgrange-Colombo  
Abandon au Dauphiné Libéré (32-21-29-13-35-Abandon).

### 1956 - Peugeot

1er à Wilrijk  
2ème à Courtrai  
2ème du GP Europe clm par équipes  
3ème à Beernem  
4ème de Gand-Wevelgem  
4ème du Trophée des 3 Pays (7 et 3ème des étapes)  
5ème du Tour de Luxembourg (4-7-4-7 des étapes)  
8ème du GP des Nations  
8ème interclubs à Hoboken  
11ea du Tour des Flandres  
12ea de Paris-Roubaix  
13ème de Milan-San Remo  
32ème du Tour de France  
(37-75-74-39-98-80-51-14-53-105-47-68-11-90-51-20-3-13-51-71 des étapes)  
23ème du GP de la montagne  
61ème du Tour de Lombardie  
79ème du Desgrange-Colombo  
Abandon Paris-Nice (75-12-36-abandon)  
Abandon au Tour de Picardie (61-abandon)  
Abandon au Tour d'Italie (22-25-3-94-abandon)



**Doigt cassé lors du Tour 58.**

## 1957 - Peugeot

2ème du Tour de France  
(38-53-2-63-1-10-14-48-49-61-2-19-6-54-19-11-20-9-3-34-8-22-43)  
3ème du GP de la montagne  
14ème classement points  
3ème à Woluwé  
4ème interclubs  
4ème de la Flèche Wallonne  
6ème de la Roue d'Or (VLAEYEN)  
7ème du Desgrange-Colombo  
7ème du GP Rodenbach  
7ème du GP de l'Escaut  
8ème du GP Stan Ockers  
9ème du circuit Het Volk  
9ème 3 des villes sœurs  
10ème du GP Martini clim  
11ème du Championnat du Monde  
15ème de Gand-Wevelgem  
17ème de Milan-San Remo  
18ème de Paris-Roubaix  
20ème du Tour d'Italie  
(4-41-14-20-40-17-19-37-84-35-20-12-14-30-17-11-62-7-8-22)  
37ème de Paris-Tours  
42ème du Tour de Picardie

## 1958 - Elve-Marvan-Peugeot

1er à Waarschoot  
2ème du GP Stan Ockers  
2ème de Bruxelles-Bost  
3ème du circuit des 3 Provinces  
3ème à Buggenhout  
5ème du Tour des Flandres  
5ème Interclubs  
6ème du Tour de Romandie (9-1-29-6-4)  
1er GP montagne  
6ème du Tour de Suisse (9-2-5-18-5-7-8-10)  
5ème Class. aux points  
7ème de Paris-Roubaix  
10ème de Cras-Avernas - Remouchamps et retour  
10ème de Milan-San Remo  
19ème du Desgrange-Colombo  
21ème du Tour de Lombardie  
52ème de Paris-Tours  
61ème de Paris-Nice  
Abandon aux 3 jours d'Anvers (2-2)  
Abandon au Tour de France (15-22-64-111-106-abandon)

## 1959 - Mann-Flandria

1er de Anvers-Ougrée  
1er à Aarschot  
2ème du GP d'Anvers  
2ème du circuit Régions Fruitières  
2ème à Hamme  
2ème de la Flèche Wallonne  
3ème du circuit de Belgique centrale  
3ème de Paris-Roubaix



*Equiper.... d'ANQUETIL en 1962!*

4ème du Week-End Ardennais (Liège-Bastogne-Liège)  
16ème de Paris-Bruxelles  
26ème du Tour de France (47-51-100-13-16-89-16-16-22-1-61-66-81-52-54-16-37-31-36-3-30-4)  
29ème du Tour des Flandres  
Abandon à Paris-Nice-Rome  
Abandon au Tour de Suisse (16-5-1-24-44-abandon)

## 1960 - Mann

1er de Bordeaux-paris  
1er à Libourne  
6ème à Schelle  
7ème du Tour du Limbourg  
10ème de Liège-Bastogne-Liège  
13ème du GP Ockers  
13ème des 4 jours de Dunkerque  
32ème de Paris-Bruxelles  
42ème aux 3 jours d'Anvers  
76ème de Milan-San Remo  
Abandon au Tour de France (78-11-11-79-7-35-16-20-21-21-76-abandon)

## 1961 - Mann

1er à Zele

2ème au GP de l'Escaut  
2ème à Hoegaarden  
2ème à Belsele  
2ème de Paris-Roubaix  
3ème au critérium de Herve  
3ème à Duffel  
5ème de Paris-Bruxelles  
5ème de Bordeaux-Paris  
5ème au GP Parisien (clm équipes)  
5ème de Gand-Wevelgem  
5ème du circuit Mandel-Lys-Escaut  
8ème du circuit Flandre Centrale  
11ème de Paris-Tours  
12ème du Tour de Picardie  
12ème du Super Prestige Pernod  
13ème de Liège-Bastogne-Liège  
38ème du Tour des Flandres  
65ème de Milan-San Remo  
Abandon au Tour de Champagne (14-8-2-abandon)



*Encore blessé en 1959.*

## 1962 - Helyett-St Raphael

2ème à Zeldegem  
2ème à Mael-Carhaix  
3ème de Bordeaux-Paris  
3ème à Tervueren  
3ème à Pleine-Fougères  
4ème au Tour de Hesbaye  
4ème de Paris-Camenbert  
6ème à Willebroek  
13ème de Gand-Wevelgem  
14ème du Tour des Flandres  
32ème du Tour d'Espagne  
98ème de Paris-Tours



*Ultime victoire à Herenthout en 63 devant JUNCKERMANN.*

#### 1963 - Solo-Terrot

1er à Herenthout  
3ème du circuit Régions Frontières  
3ème à Plouec du Tricux  
4ème de Paris-Roubaix  
6ème à Beerse  
43ème du GP Ockers  
Éliminé au Tour de France

#### 1964 - Mann

2ème de la Flèche Anversoise  
3ème de Bruxelles-Nandrin  
4ème à Buggenhout  
8ème du GP Escaut  
10ème de Tiel-Tielt

30ème de Liège-Bastogne-Liège  
39ème de Paris-Roubaix

#### 1965 - Lamot-Libertat

2ème à Aartrijke  
3ème à Wilrijk  
4ème à Betekom  
5ème de Anvers-Tielt-Anvers  
7ème à Berendrecht  
15ème du circuit Régions Flamandes

#### AVIS

Je tiens à remercier vivement les médias pour la publicité apportée à la sortie du H.S. n° 4 sur le centenaire de Liège-Bastogne-Liège.

Grâce au concours de vous, amis journalistes, de la presse écrite spécialisée ou pas, de la RTBF, radio et télévision, les 900 exemplaires publiés se sont vendus en un mois !

Encore merci de votre collaboration

Claude DEGAUQUIER.



*Dernier bouquet à Herenthout 63.*



*Dernier maillot en 65 et ... dernière blessure!*

# Avis de Recherches

## A) Réponses aux questions de C.D.P. n° 30.

- 1) Q. de VAN DAEL Paul (B)  
R. de AERTS Charles (B)

Le coureur de l'équipe ELRO 1990 est le Néerlandais Peter PRIJS.

- 2) Q. de CHAPUIS Serge (F)  
R. de AERTS Charles (B)

La photo qui représente DIGGELMAN est celle de Walter

- 3) Q. de MOUNIER Antoine (F)  
R. de Resp. Rub.

Voici quelques renseignements concernant les prénoms demandés:

PIETERS André (Rochet 1948)  
JANSENS Julien (Alcyon 48, ERKA 48)  
JANSENS Julien (Métropole 47 et 48: a sans doute couru pour deux équipes françaises en 48)  
JANSENS René "F" (Van Hauwaert 49)

- 4) Q. de RABUT Christian (F)  
R. de R.R.

Un seul renseignement seulement à vous donner:

BUZZI Marcel est né le 22.05.1929 à Clermont-Ferrand

- 5) Q. de M. MARSAULT (F)  
R. de R.R.

A défaut de vous procurer les renseignements demandés, sachez cependant qu'une photo de Ernest BERTAUX est parue dans le n° 10 du Miroir du Cyclisme (Septembre 1961) page 39.

## B) Réponses aux questions de C.D.P. n° 29.

- Q. de HULIN Joël (F)  
R. de CARLOS Bruno (F)

La photo des coureurs Peugeot sont: GORNALL Alan (GB) page 4  
LONGBOTTOM Pete (GB) page 5

## C) Les nouvelles questions.

- 1) Q. de MEEUS Hugo (B)

Je recherche les prénoms des coureurs italiens suivants (période 35-50):

DRAGONI  
TADDEI N et E  
PACCINI  
SANTOLINI  
TOMASI  
FASSINO M  
VERTEOTTI ou BERTEOTTI  
ZAFFARONI  
DI LORENZ  
TOZZI F  
D'AMORE A  
BRUCANCINI A  
ROBERTO  
TRINCHERO  
SPERANDIO  
SALANI J  
BUFFO  
VALENTINI  
RAFFONI  
POLINI  
SCATRALGI  
SEVERIGO  
CANAVILE

- 2) Q. de TRANSON Philippe (F)

Je voudrais connaître le lien de parenté entre Angelo et F. GREMO, ainsi que leur début et fin pro et leurs meilleures performances?

## Note

Lors d'envoi de photos à reconnaître, veuillez si possible nous expédier l'original du cliché (ou une repro), mais pas de photocopie.

## Rappel

En raison des délais d'imprimerie, envoyez vos questions et réponses le plus tôt possible et directement à l'adresse ci-dessous:

DARGENTON Michel  
69B, rue de Bridoux  
6769 ROBELMONT (Belgique)  
Tél: (063) 57 02 45.

Dans le n° 32, un grand reportage sur Victor LINART.

## SURNOMS CYCLISTES

DEWAËLE Maurice (B)  
Le métronome  
DHAENENS Rudy (B)  
Rudy-le-sage  
DHERS Eugène (F)  
La pomme  
DIEDERICH Jean (L)  
Bim  
DIOT Emile (F)  
Les Diabes Rouges (avec Emile IGNAT)  
DIOT Maurice (F)  
Le Teigneux  
DOLEZEL Pavel (Tch)  
L'aigle  
DOLHATS Albert (F)  
L'homme aux gros mollets  
Bébert les gros mollets  
DORTIGNACQ J.B. (F)  
La Gazelle  
DOTTO Jean (F)  
Le Vigneron de Cabasse  
DOUSSIER Daniel (B)  
Bouton d'Or  
DRIESSENS Guillaume (B)  
Le sorcier de Vilvorde  
L'homme  
DUBOC Paul (F)  
La Pomme  
DUBUISSON Albert (B)  
Le Colonel  
DUPONT Jacques (F)  
Jacques la Méthode

Jean POPPE  
et Dr de MONDENAR

à suivre

## AVIS

La rédaction recherche en prêt des photos de presse

- sur le TDF 1953
- sur Louison BOBET en action
- sur la Flèche Wallonne de 1936 à 1960

Merci à vous.

# Ils nous ont quittés

## Dieter PUSCHEL

Né le 23 juin 1939, Dieter PUSCHEL est passé pro en 1961 après avoir remporté les 4 Jours de Berlin et Dusseldorf-Berlin et avoir terminé second du G.P. Faber au cours de sa dernière saison chez les amateurs.

Durant la 1ère partie d'une carrière pro qui va s'étendre sur 20 saisons, il s'est montré un excellent coéquipier, très endurant et efficace sur les parcours accidentés et montagneux. Dépourvu de sprint et limité contre la montre, il a été contraint à chercher sa voie dans les courses à étapes, ce qu'il a réussi avec un bonheur certain.

Outre les épreuves mentionnées ci-dessous, il a également terminé de très nombreuses courses par étapes jusqu'en 1972.



## Son palmarès

### 1961 Bérolina

2ème du Championnat d'Allemagne  
2ème du Championnat d'Allemagne de cyclo-cross  
1er du GP Fichtel et Sachs (Dortmund)  
3ème du Tour de l'Oise (3ème de la 2<sup>e</sup> étape)  
4ème de la Flèche Brabançonne  
6ème du GP Veith  
21ème du Tour d'Allemagne

### 1962 Wiel's Groene Leeuw

Champion d'Allemagne  
2ème du Championnat d'Allemagne de la montagne  
4ème du Tour du Luxembourg  
5ème de la Flèche Brabançonne  
5ème à Bad-Schwalbach  
8ème du Volk  
16ème du Tour d'Allemagne  
17ème du Tour d'Espagne  
18ème du Dauphiné Libéré  
28ème du Tour de France

### 1963 Wiel's Groene Leeuw

7ème du Championnat d'Allemagne  
27ème du Championnat du Monde  
3ème du Championnat d'Allemagne de la montagne  
1er de la 7<sup>e</sup> étape du Dauphiné Libéré  
2ème à Bad-Schwalbach  
2ème de A travers la Belgique  
6ème du Tour du Luxembourg  
10ème de l'Henninger Turn  
15ème du Tour de France

### 1964 Wiel's Groene Leeuw

6ème du Championnat d'Allemagne de la montagne  
9ème à Cologne  
28ème du Tour de Belgique

### 1965 Wiel's Groene Leeuw

4ème du Championnat d'Allemagne  
2ème à Deinze (k)  
3ème de la 13<sup>e</sup> étape de la Vuelta  
6ème du Tour des Flandres (course satellite)  
11ème du Dauphiné Libéré  
22ème du Midi Libre

### 1966 Wiel's Gancia

1er de la 2<sup>e</sup> étape du Tour d'Andalousie  
2ème du Tour d'Andalousie  
5ème du Circuit du Brabant Occidental (Ganshoren)  
6ème du Tour du Luxembourg  
8ème de Kuurne-Bruxelles-Kuurne  
17ème du Volk  
20ème de Gand-Wevelgem  
25ème de la Vuelta

### 1967 Torpedo

4ème du Championnat d'Allemagne  
3ème à Hachenburg  
9ème du Tour du Nord-Ouest de la Suisse  
10ème du Tour de l'Oise  
12ème des 4 Jours de Dunkerque

16ème du Tour de Suisse (2ème de la 3<sup>e</sup> étape)

### 1968 Zimba et GBC

4ème du Championnat d'Allemagne  
1er de Harelbeke-Poperinge-Harelbeke  
6ème du Tour du Nord-Ouest de la Suisse  
9ème du Tour du Tessin  
13ème du Tour de Romandie  
29ème du Tour de Suisse  
36ème du Tour de France

### 1969 Zimba et GBC

7ème du Championnat d'Allemagne  
2ème du Tour des 4 Cantons  
5ème de Harelbeke-Poperinge-Harelbeke  
7ème du Tour de Suisse (3ème de la 5<sup>e</sup> étape)

### 1970 GBC Zimba

4ème du Championnat d'Allemagne (route et montagne)  
7ème du GP d'Argovie  
7ème du Tour des 4 Cantons  
15ème du Tour de Suisse  
20ème du Tour de Majorque  
47ème du Giro

### 1971 Bika-Miluba, Pulmoll et GBC

2ème du Championnat d'Allemagne  
1er à Boblingen  
3ème du Circuit de Belgique centrale  
11ème de l'Henninger Turn  
45ème du Tour de Suisse

### 1972 Rokado

8ème du Championnat d'Allemagne  
3ème du Championnat d'Allemagne de cyclo-cross  
1er à Porz  
2ème à Sindelfingen  
4ème du Circuit des Ardennes Flamandes  
42ème du Tour de France

### 1973 Haro, puis Rokado

2ème à Sindelfingen  
2ème de la coupe Paul Steiger (aussi appelée semaine de Bade-Wurtemberg) avec 1 victoire (à Bruchsal) et 4 secondes places dans une série de critères.

Il allait prolonger sa carrière jusqu'en début 79 courant pour des sponsors occasionnels (Kaufhof en 76) ou locaux (Peugeot Allemagne en 77 et 78), ne participant plus guère qu'aux Championnats

des 3 pays (9ème en 75 et 3ème allemand; 26ème en 76 et 10ème allemand) et aux rares critères nationaux.

Parallèlement à sa carrière sur route, il a participé à plus de 60 Six Jours (avec 40 équipiers !). Manquant de pointe de vitesse, peu spectaculaire et guère doué pour les épreuves annexes (éliminatoires, demys...), il a souvent joué les utilités et a servi de taxi aux routiers et aux seconds plans durant ses dernières saisons.

Son meilleur résultat est une 3ème place à Berlin en 70 (avec FRITZ). Il s'est encore classé 4ème dans 4 autres épreuves. Il a également obtenu la 2ème place au Championnat d'Allemagne d'américaine en 67 avec PEFFGEN.

Il a mis fin à ses jours début mai 1992.

## Alfonso FLORES

La victoire d'Alfonso FLORES dans le Tour de l'Avenir 1980 a fait l'effet d'une bombe dans les milieux cyclistes européens qui avaient tendance à toiser d'un oeil dédaigneux ces petits hommes bruns venus d'un autre monde.

Jusqu'alors, le cyclisme colombien ne s'était fait connaître que par "Cochise" RODRIGUEZ, Champion du Monde de poursuite amateur en 71 et passé pro avec un certain succès en Italie. C'était un champion aux qualités et au physique diamétralement opposés à ceux de FLORES et de ses compagnons.

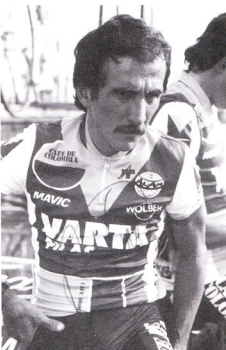
En 1980, le Tour de l'Avenir se courait dans les Alpes et FLORES s'empara du maillot jaune au terme de la 5ème des 12 étapes. Il allait résister jusqu'au bout à la formidable armada rouge de l'URSS emmenée par SOUKHO (4 coureurs dans les 7 premiers). Même s'il n'a pas réédité cet exploit en Europe, FLORES avait ouvert la voie dans laquelle allaient s'engager HERRERA, PARRA ou encore MEJIA. A lui seul, il a davantage contribué à la mondialisation du cyclisme que tous les bonzes de l'UCI et de la FICP qui se contentent de vaines déclarations d'intention.

Né à Bucaramanga le 5 novembre 1952, il a été un grand spécialiste du Tour de Colombie (8ème en 74, 3ème en 77, 2ème en 78, vainqueur en 79, 2ème en 80, vainqueur en 83, 7ème en 84, 9ème en 85 et encore 3ème de la dernière étape en 87).

On le trouve encore 2ème des Jeux Panaméricains en 75, 2ème du Championnat de Colombie et 12ème du Championnat du Monde en 77, vainqueur du Tour du Chili et de la Clasica del Oriente en 79, épreuve qu'il a aussi remportée en 83, 20ème du Tour de l'Avenir en 83 et 18ème du Tour de France en 84.

Passé pro en 85 dans la première équipe colombienne, il allait encore se classer 9ème du Clasico RCN en 85 et 86, 27ème du Dauphiné 87 pour ses adieux à la compétition en Europe.

Il était propriétaire d'un magasin de cycles. Il a été assassiné le 23 avril alors qu'il rentrait chez lui après avoir rendu visite à "Cochise" RODRIGUEZ, hospitalisé après un accident de la circulation.



## Bart ZOET

Bart ZOET (20.10.42) a conquis son principal titre de gloire aux Jeux Olympiques de 1964 lorsqu'il remporta la médaille d'or du ctm par équipe avec G. KARSTENS, E. DOLMAN et E. PIETERSE. Six semaines auparavant, les mêmes coureurs (avec A. VAN MIDDELKOOP à la place de KARSTENS) ne s'étaient classés que 12ème du Championnat du Monde. En 1963, il s'était classé 5ème avec 3 autres équipiers.

Il était donc une des valeurs sûres d'un cyclisme amateur hollandais, alors un des meilleurs du monde. En 64, il s'est classé 8ème du Championnat de Hollande, 7ème du Tour de Belgique (avec 1 victoire d'étape), 2ème de la Ronde des Flandres Françaises (avec 2 étapes), 4ème de l'Olympia Tour et 21ème de l'épreuve individuelle des Jeux.

Après un bref séjour dans les rangs des Indés (Vainqueur de Kuurne-Bruxelles-Kuurne), il passait pro en mai 65. Il allait remporter 24 victoires, toutes obtenues, à une exception près, dans des critères hollandais

ou des kermesses belges, certaines au terme d'échappées qui prouvaient qu'il avait gardé de grandes qualités de rouleur. Il n'a toutefois jamais atteint le niveau auquel il semblait promis chez les amateurs.

Il est décédé le 13 mai, victime d'une crise cardiaque.



## Son Palmarès

### 1965 Televizier

5 victoires  
5ème du Championnat de Hollande  
4ème et 5ème de deux étapes du Tour de Hollande  
6ème de Anvers-Ougrée

### 1966 Televizier - Batavus

10 victoires dont une étape du Dauphiné  
3 secondes places  
3ème du Trophée Baracchi (avec KARSTENS)  
3ème du Championnat de Hollande de poursuite  
11ème de l'Amstel

### 1967 Televizier - Batavus

6 victoires  
5 deuxièmes places  
3ème de la 2° étape de la Vuelta  
5ème de l'Amstel  
8ème de Paris-Tours  
12ème du Tour de Sardaigne

### 1968 - Smith's

2 victoires  
2 secondes places  
8ème du Championnat de Hollande

## 1969 - Batavus-Alcina

1 victoire  
2 secondes places  
7ème du Championnat de Hollande

## 1970 - Flandria-Mars

Pas de résultat notable

## Roger PARIOLEAU

Roger PARIOLEAU a été le premier à franchir la ligne d'arrivée de Paris-Tours 1931. Cependant, il ne figure pas au palmarès! Malgré ses protestations et les témoignages des journalistes présents, le juge à l'arrivée a désigné André LEDUCQ comme vainqueur. Les photos parues dans les journaux n'ont pu influencer le classement, la décision du juge étant irrévocable...

Erreur de jugement peut-être! Mais... Voyons rapidement ce qui s'est passé ce 3 mai sur le vélodrome de Grammont. Seize rescapés se présentent sur la piste. Dans l'avant-dernier virage, une chute élimine MARECHAL et DEMUYSSER. Dans le dernier virage, André LEDUCQ attaque. Charles PELISSIER essaie d'agripper le maillot de Dédé, mais n'y parvient pas. Cela suffit cependant à désorienter LEDUCQ qui termine en roue libre, furieux de l'attitude de PELISSIER. PARIOLEAU, lui, a trouvé l'ouverture et sprinte à corps perdu au milieu de la piste. Il saute LEDUCQ peu avant la ligne d'arrivée et croit avoir gagné...

Il faut bien reconnaître que la décision des juges arrangeait tout le monde, sauf le malheureux PARIOLEAU. LEDUCQ gagne son premier Paris-Tours; PELISSIER, le roi Charles, s'en tire à bon compte (LEDUCQ, vainqueur, n'a évidemment aucune raison de déposer plainte contre son vieux copain); les organisateurs voient un grand nom figurer au palmarès et non celui d'un régional inconnu; les responsables de la FFC se voient tirer une méchante épine hors du pied (tout le monde connaît les démêlés de la famille PELISSIER avec les officiels); les organisateurs du prochain Tour de France sont rassurés: PELISSIER ne sera pas sanctionné (= suspendu) et pourra participer à leur épreuve.

Alors, erreur de jugement, ou PARIOLEAU victime de la raison d'Etat?

Seul le juge à l'arrivée connaît la réponse...

Roger PARIOLEAU, originaire de Marennes et marchand de cycles à Rochefort est décédé cet hiver dans l'île d'Oléron, à l'âge de 88 ans, affirmant à qui voulait l'entendre qu'il était bien le vainqueur, le seul et l'unique de ce Paris-Tours.

A son palmarès, figurent notamment Poitiers-Saumur-Poitiers en 1929 et un triplé au Circuit de la Sarthe (1933, 34 et 36) et

bon nombre de places d'honneur dans des semi-classiques régionales (2ème du Circuit de Vendée 1927, 3ème du Circuit de l'Indre et de Arcahon-Biarritz 1931, 2ème de Nantes-St-Nazaire-Nantes 1933).

## Roger KINDT

Roger Kindt est passé pro en mai 67 précédé d'une réputation flatteuse qu'il devait plus à l'amitié de certains journalistes bruxellois et à la protection de l'omnipuissant manager Jan Van Buggenhout qu'à ses résultats. A son actif, figuraient alors une 8ème place au championnat de Belgique des débutants 1923, une 7ème place au Championnat de Belgique 64, 20 victoires dans des courses secondaires en un peu plus de 4 ans chez les amateurs, et une 3ème place dans un championnat de Belgique d'omnium.



En 8 saisons chez les pros, il a remporté 7 victoires (6 kermesses et une demi-étape de la Vuelta en 72). Comme places d'honneur, on peut signaler une 2ème place au Circuit des Frontières 68, une 4ème place au Tour de Toscane 69, une 2ème place à la Coppa Placci 69, une 7ème place au Tour du Latium 69, une 4ème place au Grand Prix de l'Escaut 71 et une 2ème place au Circuit de Belgique centrale 72. Il a été déclassé de la 1ère place de Milan-Vignola 69 après un contrôle anti-doping positif.

Ses équipes: 1967 - Roméo-Smith's, 1968 - Smith's, 1969 - Ferretti, 1970 - Faemino, 1971 - Hertekamp-Magniflex-Novy, 1972 - Magniflex-Van Cauter, 1973 - Watney-Maes, 1974 - Office du Meuble.

Durant les dernières années de sa carrière, son nom a été cité dans plusieurs scandales qui ont secoué le peloton des kermesses belges.

Né le 18.09.45, il est décédé le 3 avril des suites d'une crise cardiaque.

## Emile CARRARA

Emile CARRARA (né le 11.01.1925) avait bien gagné le grand prix de l'ACBB et celui du VC 12ème lorsqu'il se présenta au départ du Grand Prix des Nations 44, mais ces deux victoires n'avaient guère eu de retentissement: des événements autrement plus importants se déroulaient alors...

Cette année-là, l'épreuve avait été déclarée open et réduite à 80 kms. Le jeune amateur CARRARA créa la grosse surprise en précédant Jules ROSSI et Emile IDEE (deux anciens vainqueurs). Il confirma ses dons exceptionnels dès 45 en terminant second derrière Eloi TASSIN, mais sur 140 kms, la distance traditionnelle. Auparavant, il avait aussi remporté Paris-Evreux et Paris-Mantes.

Passé pro en 46, il remporta la 2ème étape du Tour de l'Ouest et le GP de Hollerich (Lux), mais se classa surtout 5ème de Liège-Bastogne-Liège.

Il semblait alors destiné à une très grande carrière, mais le talent ne suffit malheureusement pas pour se construire un palmarès.



En 47, il gagne le Critérium des As, la Ronde des Champions et termine 2ème du Critérium National. En 48, il gagne 2 épreuves du circuit des Quatre Grands Prix et est 14ème de Paris-Roubaix. En 49, il remporte la Ronde du Carnaval d'Aix, se classe 3ème du Grand Prix d'Europe et 6ème des Nations.

Par la suite, il va se consacrer quasi exclusivement à la piste (il avait déjà été champion de France de poursuite en 47). Jusqu'en 1960, il va être un coureur très populaire sur toutes les pistes européennes, alliant l'efficacité au sens du spectacle. Il allait briller dans toutes les disciplines, tâtant même du demi-fond en fin de carrière. Il a remporté 10 courses de Six Jours entre 49 et 54 (dont 5 avec Guy LAPEBIE), se classant en outre 6 fois second et 2 fois 3ème. Il a également été 2ème du Championnat d'Europe d'Américaine en 58 (avec SENFFLEBEN).

Après son mariage avec une danoise, il s'était installé au Danemark dès la fin des années 50. Il allait être coach des pistards Danois, obtenant de très beaux succès avec ses coureurs, notamment Peter PEDERSEN (Champion du Monde de vitesse en 74) et Niels FREDBORG (3 titres de Champion du Monde et un titre de Champion Olympique sur le Km).

Il est décédé fin avril.

## Twoston VALKANOFF

Le pistard Bulgare Twoston VALKANOFF, spécialiste du demi-fond et de l'Américaine, qui avait couru en France dans les années 30 est décédé Aux Lilas (93) le 5 mai 1992. Un seul résultat sur route: 8ème du Critérium des As en 1936.

## Philippe VAN CONINGSLOO

Philippe VAN CONINGSLOO (24 ans), fils du vainqueur de Paris-Bruxelles 1964, est décédé le dimanche 14 juin d'un arrêt cardiaque lors d'une épreuve pour amateurs à Rijmenan.

## Joseph VLOEBERGS

Joseph VLOEBERGS (né à Emblen le 15.11.1935) a été un de ces grands espoirs du cyclisme belge de la fin des années 50. Néopro, il fallait en effet de solides références pour être admis dans la "Garde Rouge" de Rik VAN LOOY.

Malheureusement, il était encore trop tendre pour supporter la pression qui pesait

sur les coéquipiers de l'Empereur et il ne réussit pas à s'intégrer.

On crut une seconde fois qu'il était définitivement lancé lorsqu'il fut un surprenant second du Grand Prix des Nations en 60, mais cet exploit resta sans lendemain.



En 61, il obtint une nouvelle reconnaissance de ses mérites en étant sélectionné pour le Tour de France. Après s'être classé 7ème de la 2<sup>e</sup> étape, il fut désigné à 2 reprises pour attendre des coéquipiers malchanceux. Dans la 3ème étape, il perdit 19' avec un de ses leaders (Jos PLANCKAERT). Dans la 7ème étape, il arriva hors des délais (avec PROOST), après avoir attendu René VANDERVEKEN, victime d'une chute.

## Son Palmarès

### 1956 amateur

8 victoires dont le Grand Prix de l'Escaut  
2ème de la 3<sup>e</sup> étape du Tour de DDR.

### 1957 amateur

18 victoires dont le Circuit de l'Ouest (avec 1 étape) et 2 étapes du Tour de Yougoslavie (4ème du c.g.)  
Indé au 28/8, il se classe encore deux fois second: une fois chez les indés et une fois avec les pros.

### 1958 Indépendant Libertas Dr Mann

8 victoires dont le Tour des Deux Mers (en 9 étapes) et la Coupe Sels (Open)  
2ème de Knokke-Zwevegem  
5ème de Bruxelles-Liège  
5ème du Circuit des Cinq Collines

### Avec les Pros

4 secondes places  
6ème des Trois Villes Soeurs  
10ème du Tour d'Emilie

### 1959 Faema

3 victoires: à Eizer, Wavre et Lommel  
4 secondes places dont le GP de Rimini (clm/équipes)  
4ème de Berne-Genève  
9ème du Tour d'Espagne  
11ème du Grand Prix des nations

### 1960 Dr Mann

4 victoires: à Bierbeek, Tirlemont, Overpelt et Keerbergen  
4 secondes places dont le Grand Prix des Nations  
5ème du Tour de Picardie  
7ème d'Anvers-Ougrée  
22ème du Tour de Belgique  
23ème du Dauphiné Libéré

### 1961 Dr Mann

1 victoire: à Zellik  
3 secondes places  
4ème de Bruxelles-Ingoigem  
5ème du Tour du Limbourg  
5ème d'Anvers-Ougrée  
12ème de Liège-Bastogne-liège

### 1962 Mann

4 victoires: Le Circuit du Brabant Occidental, la 2ème étape du Tour de Suisse et à Betekom et Brakel  
3ème de la 6<sup>e</sup> étape du Tour d'Allemagne  
3ème de la 4<sup>e</sup> étape des 4 Jours de Dunkerque  
3ème de Braine-Tubize  
4ème d'Anvers-Ougrée  
16ème du Tour de Suisse  
19ème des 4 Jours de Dunkerque

Il avait encore un contrat pour 63, mais victime de problèmes rénaux, il a préféré renoncer à la compétition et travailler dans l'industrie du diamant, plus stable et plus rentable pour assurer l'avenir de sa famille.

Il est décédé le 21 mai après ce que l'on a coutume d'appeler une longue et pénible maladie.

Dans le prochain n°, nous parlerons d'Arthur VANDEVYVER, Jean AERTS et Reg HARRIS.

### MILAN-SAN REMO (5)

#### 1941 (34e éd. - 19/03)

1. FAVALLI Pierino  
281,5 kms 7h46'25" (m.36,212)
2. RICCI Mario à 1'39"
3. CHIAPPINI Piero à 5'37"
4. MAGNI Fiorenzo
5. DE BENEDETTI Mario
6. COTTUR Giordano
7. PEDEVILLA Domenico
8. MAGNI Giuseppe à 8'25"
9. MOLLO Enrico à 8'29"
10. COPPI Fausto à 11'07"
11. MORO Ruggero à 11'09"
12. BARTALI Gino
13. BINI Aldo
14. LEONI Adolfo
15. BIZZI Olimpio
- 16.ea BAILO Osvaldo  
BEVILACQUA Antonio  
CROTTO Giovanni  
CAFFERATA Luigi  
CANAVESI Antonio  
CINELLI Cino  
CRIPPA Salvatore  
DEL CANCIA Césaire  
DE STEFANIS Giovanni  
DISANTI Giovanni  
GENERATI Walter  
INTROZZI Augusto  
SERVADEI Alenico  
SUCCI Luciano  
TADDEI Edoardo  
VALETTI Giovanni  
VOLPI Primo
33. FONDI Gino à 20'50"
34. CORRIERI Giovanni à 36'
35. MARABELLI Diego
36. AMADORI Guerrino
37. SILVESTRI Renzo
38. TOMASONI Guerrino
39. SPERANDIO Oreste
40. RONCA Carlo à 44'35"
41. BIONDI Giuseppe
42. BERNACCHI Quirico
43. MAGNI Secondo
44. MAZZARELLO Lorenzo
45. BATTISTINI Armando à 58'

46. MENON Angelo
47. VALOTTI Luigi à 59'
48. BRAMBILLA Mario  
(69 partants - 48 classés)  
Source: Journal italien 1 à 48  
LSI 1 à 10

#### 1942 (35e éd. - 19/03)

1. LEONI Adolfo  
281,5 kms 8h10'00" (m.34,469)
2. BEVILACQUA Antonio
3. FAVALLI Pierino
4. COTTUR Giordano
5. DE BENEDETTI Mario
6. MARANGONI Egidio
7. BROTTTO Giovanni
8. DE STEFANIS Giovanni
9. CINELLI Gino à 1'45"
10. BAILO Osvaldo
11. BARTALI Gino
12. MAGNI Fiorenzo
13. SERVADEI Glauco
14. CRIPPA Salvatore
15. CHIAPPINI Pietro
16. VICINI Mario
17. RICCI Mario à 3'35"
18. BINI Aldo
19. BIZZI Olimpio
20. ZUCOTTI Primo
21. COPPI Fausto
22. LANDI Aimone
23. BRAMBILLA Francesco à 8'25"
24. MARTINI Alfredo à 8'50"
25. BOLIS Emilio
26. FAZIO Mario
27. FELLINI Secondo
28. BERGAMASCHI Vasco
29. INTROZZI Augusto
30. CANAVESI Severino
31. MAGNI Giuseppe
32. SUCCI Luigi  
(58 partants - 44 classés)  
Sources: 1 à 10: LSI  
11 à 32: ?

#### 1943 (36e éd. 19/03)

1. CINELLI Cino  
281,5 kms 8h06'00" (m.34,753)
2. SERVADEI Glauco
3. TOCCACELLI Querino
4. FAVALLI Pierino
5. BARTALI Gino
6. DE BENEDETTI Mario
7. CRIPPA Salvatore
8. CANAVESI Severino
- 9.ea BAILO Osvaldo  
BRESCI Giulio  
FAZIO Mario  
LEONI Adolfo  
MAGNI Fiorenzo  
ORTELLI Vito  
RICCI Mario  
BIZZI Olimpio
- 17.ea DE STEFANIS Giovanni  
MARABELLI Diego  
NARDINI Ennio  
VICINI Mario
21. BERTEOTTI Valerio à 30"
22. RAFFONI Alcide A à 2'
- 23.ea RONCONI Aldo  
BINI Aldo  
MARANGONI Mario
26. BERTOCCHI Elio
27. COTTUR Giordano à 10'
28. VOLPI Primo
29. ZUCOTTI Primo
20. MARTINI Alfredo à 12'
31. RUBIOLA Dante à 15'
32. SCIARDIS Gino
33. BROTTTO Giovanni
34. LANDI Aimone à 23'
35. PONTISSO Romano à 29'
36. MAGNI Giuseppe
37. FELLINI Sesto
38. BERNACCHI Quirico à 44'
39. CONTI Oreste
30. INTROZZI Augusto à 47'
41. GENERATI Walter
42. TEMPESTINI Giorgio à 48'
43. ZANZI Enrico
44. MANDELLI S.
45. VENERONI A.  
(55 partants - 45 classés)  
Sources: Journal italien: 1 à 45  
L.S.I.: 1 à 8.  
A suivre,

Michel DARGENTON.